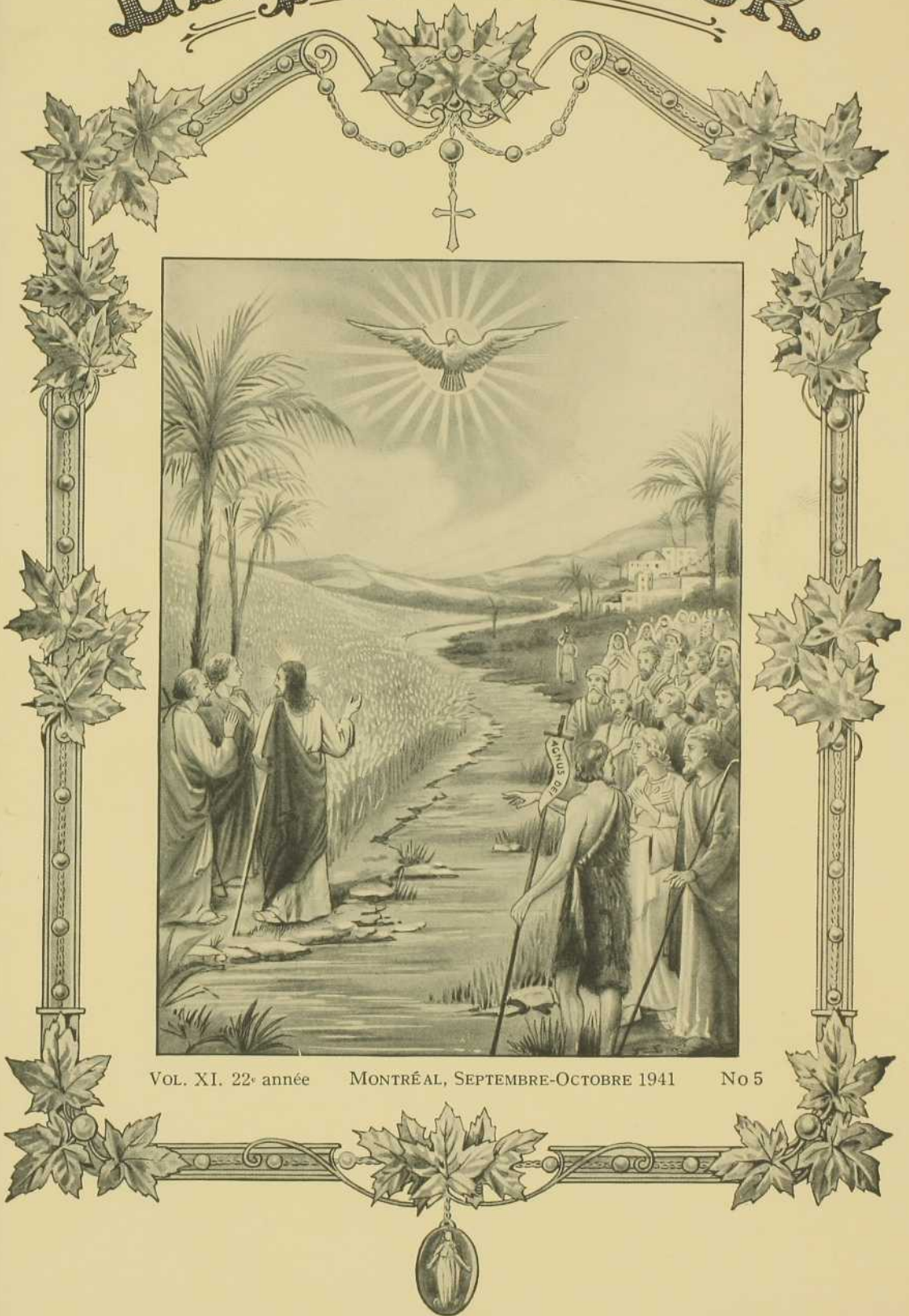


LE PRÉCURSEUR



VOL. XI. 22^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1941

No 5

Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 2900, chemin Ste-Catherine, Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

OUTREMONT, P. Q., 314, chemin Sainte-Catherine

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Laguchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

VILLE DE JOLIETTE, 750, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

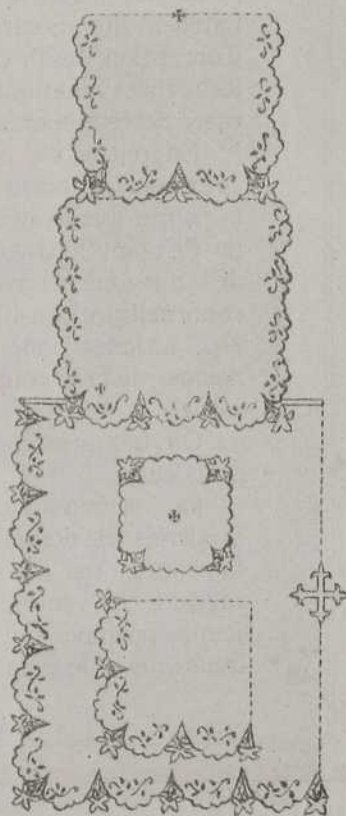
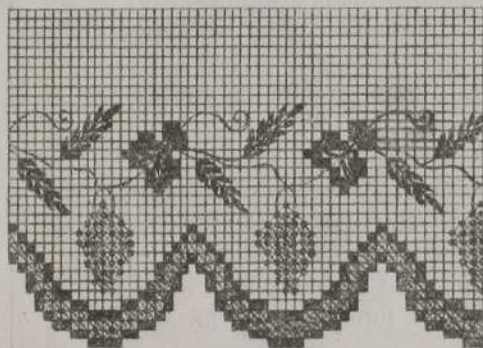
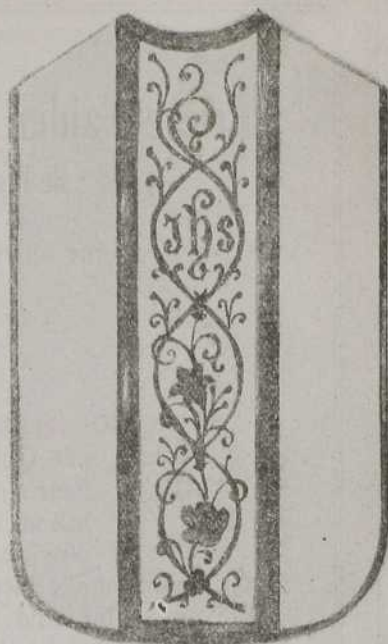
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2900, chemin Sainte-Catherine, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvriers catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Nous confectionnons tous les ornements sacerdotaux: chasubles, dalmatiques, chapes, voiles huméraux, étoles et bourses de salut. Forme: romaine, française et ample.

Rochets, aubes et surplis en toile fine avec dentelle guipure ou dentelles faites à la main, filet brodé et dentelle aux fuseaux.

Tapis d'autel en feutre vert ou rouge.

Voiles de ciboires et de tabernacles.

Signets pour bréviaires et missels.

Bouquets spirituels de fête et mortuaires.

Soutanes pour enfants de chœur.

Barrettes et plastrons.

Colliers et bandes en velours rouge pour « Ligue du Sacré-Cœur ».

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord en cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Grande variété de bannières et dais confectionnés à notre atelier.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 2.50	14 pouces	\$16.00
7 »	4.00	17 »	25.00
9 »	7.00	22 »	35.00
12 »	14.00		

<i>Lingerie d'autel</i>	{ Amicts.....	\$14.50 la douz.
	{ Corporaux.....	10.00 » »
	{ Purificatoires.....	6.00 » »
	{ Manuterges.....	5.50 » »
	{ Pales.....	5.00 » »

Nous fournissons les hosties aux prix suivants :

Petites.....	\$1.20 le mille
Grandes.....	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

Chapelle de la Maison Mère	
Construction de chapelles en pays de missions	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions	\$ 25.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse	60.00
Entretien mensuel d'un berceau	5.00
Rachat d'un bébé viable	5.00
Rachat d'un bébé moribond	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR	1.00

ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois.

*Prix d'un abonnement ordinaire: 60 sous par année,
10 sous l'exemplaire.*

Prix d'un abonnement de bienfaiteur: \$1.00 par année.

*Adresse: 2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges,
Montréal, Canada.*

Abonnement à vie: \$20.00

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

(Premier Institut missionnaire canadien)

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, fondé par la très révérende Mère Marie-du-Saint-Esprit (Marie-Délia Tétreault, de Marieville, comté de Rouville), débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de l'abbé Gustave Bourassa.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

Le 7 décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong-Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

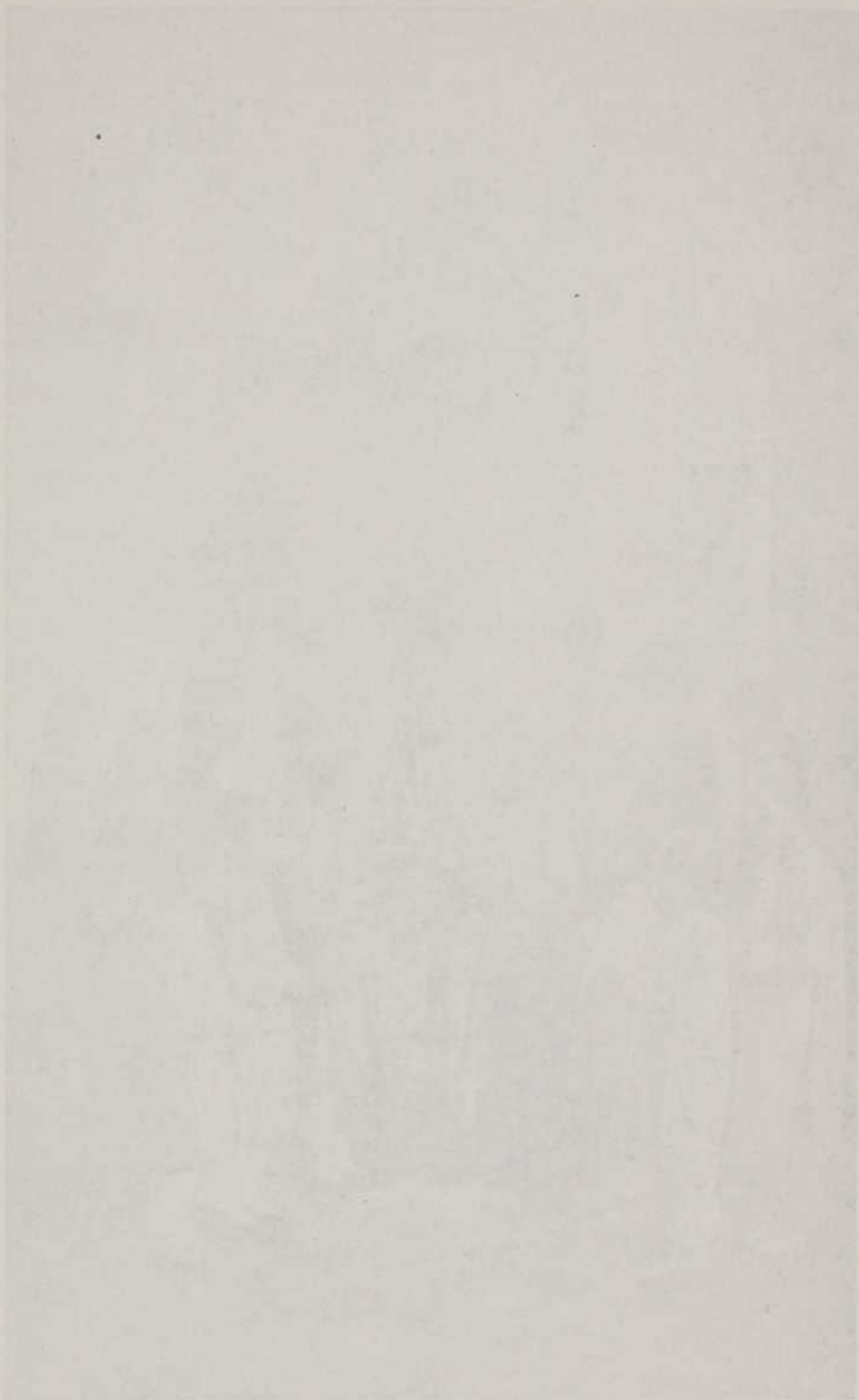
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
**

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des

Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. XI, 22^e année

MONTRÉAL, SEPTEMBRE-OCTOBRE 1941

No 5

SOMMAIRE

TEXTE

Roi de nos âmes	<i>Le Précurseur</i>	264
Que votre règne arrive	<i>Le Précurseur</i>	267
Paroles de vie de Sa Sainteté Pie XII		270
L'Exposition Missionnaire de Sherbrooke		273
Journée mémorable	<i>L'Action Populaire</i>	274
Ce seront là les fruits	<i>La Rédaction</i>	278
Remerciements	<i>La Rédaction</i>	281
Vierge-Mère	<i>Le Précurseur</i>	282
Notre ennemi	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	284
Les merveilles de la Croix	<i>La Rédaction</i>	286
Roses effeuillées		288
Le Bx Théophile Vénard	<i>Ch. F. Trochu</i>	289
Echos de nos Missions		292
Extraits des Chroniques du Noviciat		315
Le chapelet du duc de Rohan		320
La Page des Enfants	<i>Le Précurseur</i>	321
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie		325

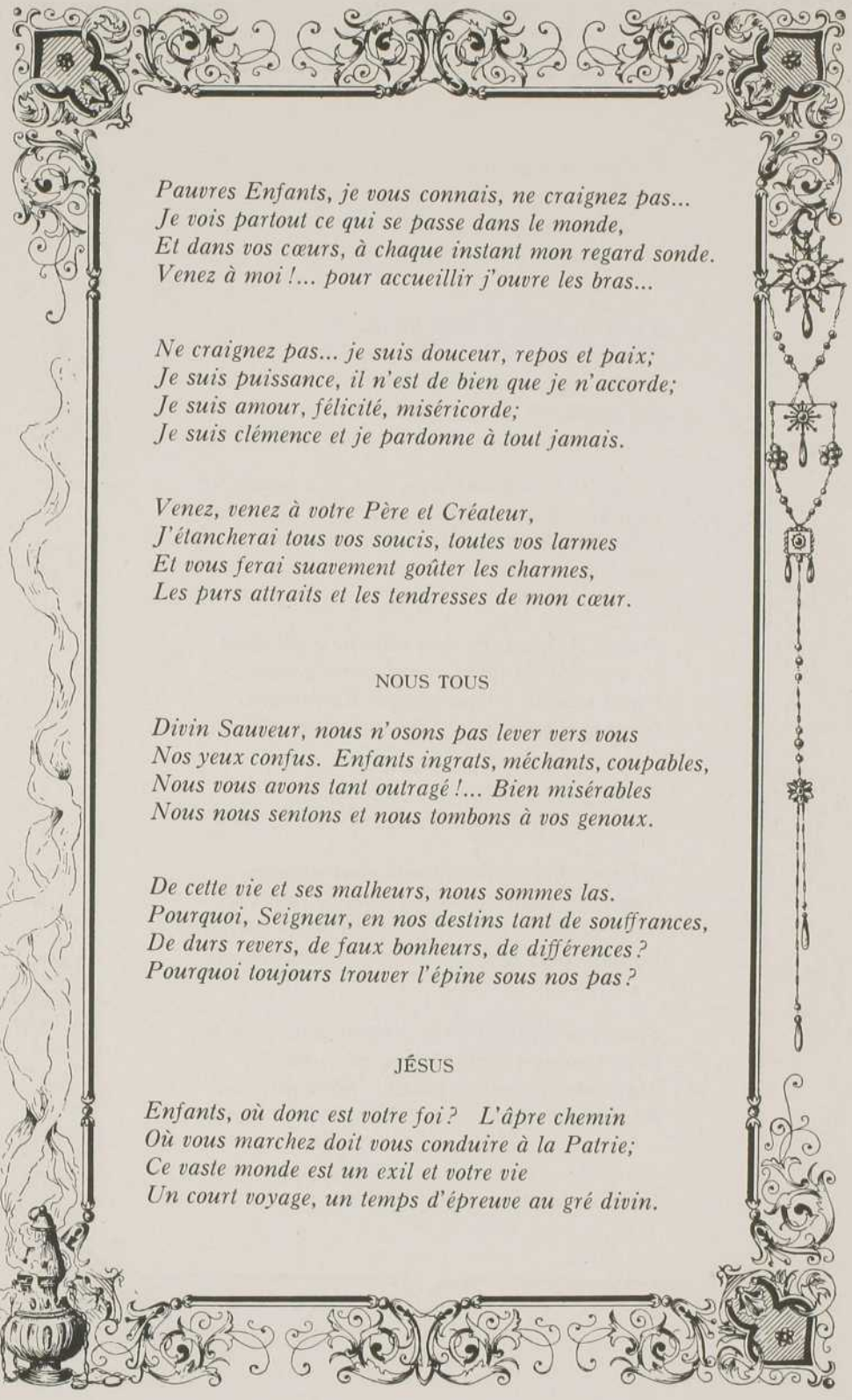
GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs	(Hors-texte)	
Notre Roi		268
S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, auxiliaire de Montréal		269
S. Exc. Mgr Lawrence Whelan, auxiliaire de Montréal		272
A l'Exposition missionnaire de Sherbrooke		273
Kiosque des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à l'Exposition		275
Messe en plein air à la Maison des Retraites fermées, Joliette		280
Entre amies		282
La Vierge-Mère		284
Notre Libératrice		286
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, Patronne des missionnaires		293
Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et professeurs de l'Ecole Tak Sun, Hong Kong, Chine		294
La Communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Hong Kong		295
Premières orphelines recueillies à la Mission de Hong Kong		297
Le docteur Paul Wong		298
A l'Asile des aliénés, Fong Chuen, Canton, Chine		299
Missionnaires de l'Immaculée-Conception directrices de l'Asile de Fong Chuen		300
Les baptisés de la fête de Noël à l'Asile de Fong Chuen		301
Patiente arrivant au dispensaire de Sûchow, Chine		303
Kiosque sur le versant de la montagne du Dragon, Sûchow		304
Grand'mère chinoise et sa fille		305
Bonzes en costume de prière		306
Pauvres habitations de Sûchow		307
S. Exc. Mgr Doi, archevêque de Tokyo, Japon, faisant une allocution		308
Retraitantes au Couvent des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Wakamatsu, Japon		308
Cours de cuisine européenne aux dames japonaises		309
Les retraitantes de Wakamatsu prenant leur repas		310
Les retraitantes de Wakamatsu à la chapelle		310
Les retraitantes de Wakamatsu partant pour la promenade		311
S. Exc. Mgr Doi, le R. P. Kainuma, curé de Wakamatsu		316
Dans le bocage du Noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception		321
Le travail dans la nature		321
Notre céleste Gardien		323



Roi de nos âmes

*Vous qui souffrez et qui pleurez, venez à Moi !
Au saint Autel, je vous attends et vous désire,
Pour soulager votre douleur, votre martyre,
Car je suis Dieu, votre doux Père et votre Roi.*



*Pauvres Enfants, je vous connais, ne craignez pas...
Je vois partout ce qui se passe dans le monde,
Et dans vos cœurs, à chaque instant mon regard sonde.
Venez à moi !... pour accueillir j'ouvre les bras...*

*Ne craignez pas... je suis douceur, repos et paix;
Je suis puissance, il n'est de bien que je n'accorde;
Je suis amour, félicité, miséricorde;
Je suis clémence et je pardonne à tout jamais.*

*Venez, venez à votre Père et Créateur,
J'étancherai tous vos soucis, toutes vos larmes
Et vous ferai suavement goûter les charmes,
Les purs attraits et les tendresses de mon cœur.*


NOUS TOUS

*Divin Sauveur, nous n'osons pas lever vers vous
Nos yeux confus. Enfants ingrats, méchants, coupables,
Nous vous avons tant outragé !... Bien misérables
Nous nous sentons et nous tombons à vos genoux.*

*De cette vie et ses malheurs, nous sommes las.
Pourquoi, Seigneur, en nos destins tant de souffrances,
De durs revers, de faux bonheurs, de différences ?
Pourquoi toujours trouver l'épine sous nos pas ?*

JÉSUS

*Enfants, où donc est votre foi ? L'âpre chemin
Où vous marchez doit vous conduire à la Patrie;
Ce vaste monde est un exil et votre vie
Un court voyage, un temps d'épreuve au gré divin.*



*Temps précieux pour mériter d'entrer au ciel,
Heureuse épreuve où se révèle à sa lumière
Tout le néant de ce qui passe sur la terre
Et la valeur de la vertu, de l'immortel.*

*O mes Enfants, si vous ployez sous votre faix,
Venez à Moi... Je soutiendrai votre faiblesse,
Et dans vos cœurs, je verserai de l'allégresse,
Les comblerai de mes pardons, de mes bienfaits.*

*Prenez sur vous mon joug béni, ma sainte loi;
Tout aussitôt vous goûterez au fond de l'âme
Le vrai repos et de l'amour la pure flamme
Qui fait s'accroître et rayonner l'ardente foi.*

*A mon Autel, dans mon auguste Sacrement,
Venez chercher force, courage et digne vie;
Venez souvent à mon exquise Eucharistie,
Où chaque jour, je m'offre à vous en aliment.*

NOUS TOUS

*Seigneur Jésus, votre bonté nous a conquis.
Humiliés, contrits, mais pleins de confiance,
Nous accourons à Vous, malgré notre indigence,
Voulant vous être désormais toujours soumis.*

*Sincèrement, nous nous plaçons sous votre loi,
Bien résolu à maintenir notre promesse,
Mais vous priant de soutenir notre faiblesse.
Régnez enfin sur nous, ô Père, ô divin Roi !*

LE PRÉCURSEUR.

Que votre règne arrive !

— Tu es donc roi ? demanda Pilate à Jésus.

— Tu le dis, je suis roi... mais mon royaume n'est pas de ce monde.

Jésus est notre Roi, parce qu'il est le Fils unique de Dieu, Dieu lui-même, égal en tout à son Père, créateur du ciel et de la terre, à qui tout être doit son existence et sa conservation, à qui tout est soumis et doit retourner.

Jésus est notre Roi, parce qu'il nous a rachetés de l'esclavage du péché. Il a sur nous un droit de conquête. Mais son royaume n'est pas de ce monde... de ce monde éphémère, dont la gloire est vaine et fugitive, dont les honneurs sont vils et passagers, dont les maximes sont contraires à sa loi.

Le royaume de Jésus est dans les cieux où il règne en plénitude; les anges et les saints, confirmés en grâce, ne pouvant plus l'offenser et demeurant attachés à Lui comme l'axe à son centre.

Il est sur la terre, dans l'étendue de la création et dans les âmes des fidèles. Mais que petit est le nombre de ces dernières! Pourquoi cette anomalie? Parce que la grande majorité des hommes ne connaissent pas Dieu, parce que Dieu veut être servi par eux librement et que beaucoup abusent de leur liberté pour se détourner de leur voie et commettre l'iniquité; voilà pourquoi, enfants du royaume, nous demandons chaque jour à Dieu que son règne arrive..., que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

O Jésus, notre Roi, que votre règne arrive ici-bas dans toutes les âmes présentes et futures. Dans les âmes des pécheurs qui, pour satisfaire leurs passions, abandonnent votre loi de paix et d'amour, blessent votre Cœur, outragent votre saint Nom... Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Inspirez à beaucoup d'âmes saintes la pensée de se sacrifier pour elles... Contraignez-les à force de bontés et de miséricordes à revenir à vous.

Dans les âmes des païens, dont la multitude est si grande, que votre règne arrive, ô Jésus, notre Roi! Pauvres âmes, assoiffées de lumière et de vérité, gisant dans les ténèbres de l'erreur et les souffrances du paganisme, parce que personne ne les a évangélisées... Suscitez des apôtres nombreux et remplis de votre Esprit qui leur portent la connaissance de vos divins enseignements et la douceur de votre joug.

Dans les âmes de vos fidèles, que votre règne arrive plus parfaitement, ô Jésus, notre Roi! Il en est tant qui ne sont à vous qu'à demi, voulant allier Dieu et le monde. Attirez-les toutes à vous par la force de votre Esprit et la tendresse de votre Cœur.

Que d'un pôle à l'autre, dans toutes les âmes présentes et futures, votre règne arrive, ô Jésus, notre Roi, que votre volonté soit faite comme au ciel!

LE PRÉCURSEUR.

L'espérance de tous les cœurs d'apôtres est de rendre au Christ sa royauté sociale.

Abbé GUIBERT, S. S.



A Son Excellence Mgr Conrad Chaumont

NOUVELLEMENT ÉLU ÉVÊQUE TITULAIRE D'ARÉNA
ET AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL

*Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
offrent leurs vœux ardents
de long et fructueux épiscopat*



A Son Excellence Mgr Lawrence Whelan

RÉCEMMENT ÉLU ÉVÊQUE TITULAIRE D'OPOS
ET AUXILIAIRE DU DIOCÈSE DE MONTRÉAL

*Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception
présentent leurs meilleurs vœux
pour une longue et féconde carrière épiscopale*

Paroles de vie

DE SA SAINTETÉ PIE XII



ANS le Dieu crucifié est le sublime abrégé de toute la sagesse du héraut apostolique: comme elle triomphe au pinacle des temples et des cathédrales, sa croix, gibet de mort devenu phare de vie et de résurrection, doit descendre dans les cœurs et les profondeurs des âmes et y ranimer, purifier, rénover la vie donnée par le baptême, développée par la grâce, menacée par la passion et l'ennemi; cette vie qui est la racine d'une vie éternelle loin de la caducité de la chair.

* * *

Mais qu'est-ce donc que la vie éternelle, que le brouillard et le charme trompeur de la terre voilent et offusquent au regard de l'âme? La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent, vous le seul vrai Dieu, et celui que vous avez envoyé, Jésus-Christ, proclamait à la veille de sa Passion le Sauveur du monde dans sa prière à son divin Père. La connaissance du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ, l'envoyé du Père: voilà la vie éternelle, qui a ici-bas son aube et au ciel l'éclat de son midi sans déclin.

* * *

Le peuple et la société ont besoin de connaître Dieu. Les terribles événements auxquels nous assistons aujourd'hui sont principalement la conséquence et comme le châtiment de la négation de Dieu et de l'irrégion qui, comme une peste, trouble et corrompt l'âme des peuples et, comme un incendie, menace d'envahir complètement l'Europe et les continents; en même temps, ces événements sont une épreuve par laquelle le Seigneur veut, avec une voix puissante, rappeler le genre humain à la foi et au service divin.

* * *

Mais qui donc s'applique à connaître Dieu? Qui le cherche par les voies de la vérité? Qui s'élève à la science de la foi? Jetez un regard sur les assemblées des sages de ce monde, sur les cabinets de la science, sur les volumes des philosophes modernes, sur les foyers de tant de familles. Interrogez les savants enfoncés dans l'analyse des mystères de la nature, des événements des peuples, de l'esprit humain, et demandez-leur: Qui est Dieu? Que pensent-ils, que croient-ils de Dieu?

Pour beaucoup, Dieu est de nouveau le Dieu Inconnu des Athéniens; et si un Paul de Tarse apparaissait de nouveau dans les aréopages de la science moderne toujours avides de nouveautés, il parlerait aux nouveaux disciples de la Stoa et d'Épicure et leur révélerait un Dieu, créateur de tout l'univers et qu'un seul homme a fait sortir tout le genre humain; un Dieu qui n'est pas loin de nous et en qui nous avons la vie, le mouvement et l'être; un Dieu différent des artifices de la pensée de l'homme; un Dieu qui, ne tenant pas compte de ces temps de l'ignorance, intime de faire pénitence à tous les hommes qu'il jugera un jour selon la justice, par l'Homme qu'il a désigné et accrédité auprès de tous en le ressuscitant des morts.

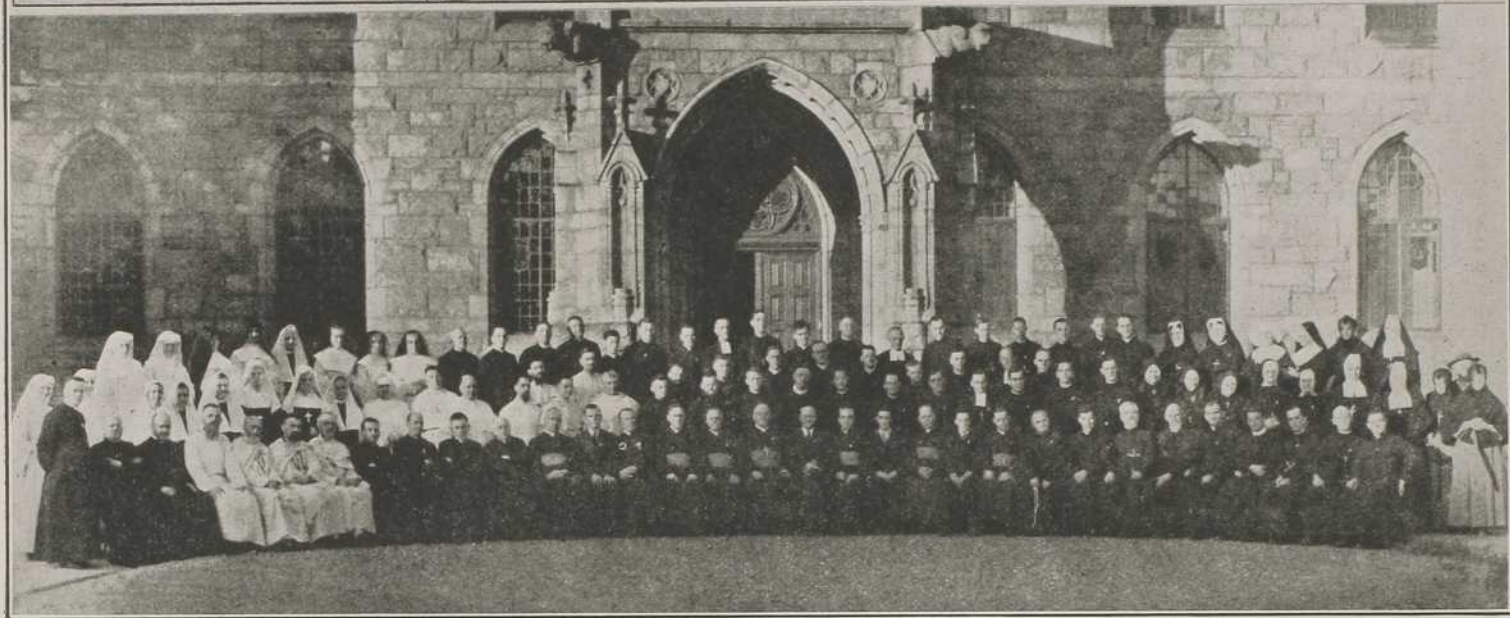
* * *

Trop peu connu encore est ce Roi des âmes, qui nous a tirés dans la lumière hors de la puissance des ténèbres, et en qui nous avons la rédemption par le moyen de son sang et la rémission des péchés. Il est le mystère où éclatent l'Unité et la Trinité de Dieu; l'Image du Dieu invisible et le Dieu caché dans la chair humaine; en Lui sont tous les trésors de la science et de la sagesse, de la grâce et de la gloire; il est le chef du corps de l'Église. N'est-il pas le mystère de nos autels: le Dieu présent et caché parmi nous jusqu'à la consommation des siècles?

Le Rédempteur est trop peu connu et aimé. Quelqu'un aime-t-il ce qu'il ne connaît pas? Il y a des âmes qui le connaissent et l'aiment: âmes d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles, de vierges et de mères, d'hommes et de héros, connus de tous ou cachés. Il y a des âmes qui le connaissent, mais craignent de s'approcher de Lui et d'entendre Sa voix. Il y a des âmes qui le connaissent et l'offensent. Il y a des âmes qui, par la tristesse des temps et des maîtres, l'ignorent ou le découronnent de sa divinité et de son ineffable bonté, qui retournent au paganisme et crient avec le procureur Festus à Paul qui prêchait le Christ: « Tu déraisonnes, Paul! »

Pour les Gentils, pour les sots qui se croient sages, le Christ crucifié est une folie, comme il est un scandale pour le juif. Mais la folie de Dieu est plus sage que les hommes et plus forte que les hommes est la faiblesse de Dieu. Le Christ n'est-il pas la vertu et la sagesse de Dieu? Oh! si le monde le connaissait davantage! Si davantage il s'approchait de la vertu et de la sagesse divine, qui de sa croix élevée sur le Golgotha a fait la chaire et le phare pour illuminer les peuples et attirer à lui tout l'univers! Il a déjà illuminé tant de pays! Il a déjà vaincu le monde et abattu nombre d'idoles qui gisent brisées au pied de sa croix; mais au cœur de l'homme, enclin au mal dès son adolescence, se lèvent encore indomptées les idoles des concupiscences et de l'orgueil, qui répugnent à la paix donnée et laissée par le Christ à ses disciples. Quand viendra le jour où tout le monde appartiendra au Christ et que toutes les brebis errantes et égarées n'auront qu'un seul pasteur et un seul bercaïl?

A L'EXPOSITION MISSIONNAIRE
DE SHERBROOKE



S. Exc. MGR PHILIPPE DESRANLEAU, ÉVÊQUE DE SHERBROOKE, MGR Z. LETENDRE, VICAIRE GÉNÉRAL, S. H. LE MAIRE J. LABRECQUE, LES PRINCIPAUX ORGANISATEURS DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE ET LES REPRÉSENTANTS DES COMMUNAUTÉS QUI Y ONT TENU UN KIOSQUE.

L'Exposition missionnaire de Sherbrooke

L'on estime à cent trente-cinq mille le nombre des visiteurs de la magnifique exposition missionnaire qui s'est tenue à Sherbrooke du 13 au 20 juillet, illustrant les œuvres de quarante Communautés qui exercent leur apostolat en terre païenne.

Cette grandiose semaine ouverte par S. Ém. le Cardinal Villeneuve, primat de l'Église canadienne, et clôturée par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique, fera page mémorable dans l'histoire missionnaire de notre pays. Elle produira aussi sans doute les fruits que l'on en attendait pour l'honneur de la Sainte Église et l'avancement de la cause des missions, en dépit des temps troublés que nous traversons et qui semblent devoir mettre obstacle aux travaux des missionnaires et à l'éclosion des vocations apostoliques.



KIOSQUE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
À L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DE SHERBROOKE

« L'Exposition missionnaire de Sherbrooke aura démontré une fois de plus que l'Église catholique est bien universelle, catholique et apostolique et tous en ont rapporté un souvenir qui traduira le sens de l'apostolat. Puissent tous ceux qui l'ont vue recevoir un renouveau de vie religieuse. »

S. Exc. Mgr Ild. ANTONIUTTI.

« C'est le devoir de tout chrétien de professer et de proclamer sa foi, son amour du Christ et de se faire ainsi le propagateur de la foi chrétienne et catholique; il appartient aux fidèles de réaliser le vœu ultime du Sauveur sur la terre; Allez, enseignez toutes les nations. »

Cardinal R. VILLENEUVE,

Journée mémorable



A première journée apostolique diocésaine des retraitantes de la Maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Joliette, qui a eu lieu le dimanche 29 juin, portera certainement des fruits salutaires dans des milliers de foyers présents ou futurs.

Elle a été préparée dans ce but, et l'atmosphère de piété et de saint enthousiasme dans laquelle les divers exercices de cette journée se sont déroulés, laisse entrevoir un renouveau chrétien profond et sincère.

On estime à près de trois mille le nombre des dames et des demoiselles venues de tous les coins du diocèse et même de l'étranger, qui ont assisté à la messe en plein air à l'occasion de l'ouverture de la première journée apostolique féminine. Un autel avait été dressé sur le balcon du Couvent de l'Immaculée-Conception pieusement orné. Le R. P. Sylvestre Sylvestre, provincial des Clercs de Saint-Viateur, y célébra à neuf heures et demie une messe basse au cours de laquelle la chorale des Dames de Sainte-Anne de Joliette, sous la direction de Mme J. Désormeaux, fit entendre des cantiques que la foule, massée devant la Maison, reprenait en refrain, pendant que plusieurs prêtres distribuèrent près d'un millier de communions au milieu d'un recueillement vraiment impressionnant.

Après la messe, M. le chanoine Archambault, curé de Saint-Pierre, présida à l'action de grâces, rappelant que cette première partie de la journée devait faire descendre dans les âmes les grâces divines capables de susciter un regain d'amour pour Dieu, qui nous a tant aimés, un ardent désir de procurer la gloire du Christ par l'éducation chrétienne des enfants.

Un déjeuner fut ensuite servi chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, après quoi, les retraitantes se dirigèrent vers la salle académique du Séminaire qui se trouva bientôt trop étroite pour contenir tout le monde. Un bon nombre écoutèrent de l'extérieur la conférence qui y fut donnée par le R. P. Maurice Lamarche, S. J., sur « le surnaturel dans l'éducation ».

S. Exc. Mgr Papineau présida cette première séance d'étude. Il était entouré de M. le chanoine W. Caillé, directeur de l'Action catholique, de M. le chanoine Irénée Gervais, du R. P. Gustave Lamarche, C. S. V., et de prêtres-aumôniers de ligues de retraitantes.

Au début de la séance, le R. P. A. Cholette, directeur des retraites fermées, souhaita la bienvenue à toutes les retraitantes et exprima le vœu que ces assises solennelles portent des fruits. Il résuma ensuite les activités de la Maison de Retraites de l'Immaculée-Conception où trois cent vingt-sept retraites complètes ont été suivies depuis 1930 par sept mille sept cent trente et une retraitantes. Toutes les paroisses du diocèse y ont envoyé des retraitantes. L'année 1940 s'est terminée avec un total de cinquante et une retraites, nombre supérieur à tous ceux des années précédentes.



LA MESSE EN PLEIN AIR À LA MAISON DE RETRAITES FERMÉES DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, JOLIETTE

Souhaitons pour la plus grande gloire de Dieu, que cette Maison de Retraites connaisse des progrès encore plus grands!

LE SURNATUREL DANS L'ÉDUCATION

Sous ce titre, le R. P. Maurice Lamarche, S. J., traite avec une maîtrise consommée, une éloquence prenante, et une conviction profonde, un sujet de la plus urgente actualité pour des retraitantes mères ou futures mères de famille. L'enfant à éduquer n'est pas simplement un corps à perfectionner au point de vue physique ni simplement un corps et une âme, mais c'est un petit dieu, c'est-à-dire, un petit être humain qui en plus d'être né de ses parents selon la chair, est né de Dieu selon la grâce par le baptême et possède en lui la plus sublime des réalités: la nature divine participée. Cette vérité qui ravit les anges d'étonnement et plonge les saintes âmes dans l'admiration doit être à la base de l'éducation. Autrement, on court au fiasco, on paganise l'éducation.

La mère doit, avec la grâce de Dieu, modeler son petit enfant, dès ses premières années, sur Jésus... Son œuvre de mère éducatrice constitue un art merveilleux mais combien délicat. Pour obtenir du succès elle doit:

- 1° vivre et rester au foyer, son atelier, comme l'artiste;
- 2° être sincèrement convaincue que les enfants ne prennent pas d'eux-mêmes les traits de Jésus-Christ et, en conséquence, mettre le divin Modèle en pleine lumière, pour le retracer plus parfaitement dans l'âme de l'enfant. Pour cela, vivre soi-même du Christ connu par l'Évangile, la prière, la pénitence, l'union à Dieu;

3° faire prendre aux tout jeunes l'habitude d'accomplir toutes leurs actions quelles qu'elles soient dans des intentions divines, en un mot, faire de leurs « petits » des passionnés pour la gloire de Dieu.

Voilà comment on peut et comment on doit mettre du surnaturel dans l'éducation.

LE SACRIFICE DANS L'ÉDUCATION

La séance de l'après-midi s'ouvrit à deux heures et demie après un bon dîner pris par les retraitantes dans la vaste salle de récréation du Séminaire et pour l'organisation duquel M. le Procureur avait mobilisé toutes les bonnes volontés de la Maison, Religieuses, domestiques, auxquelles se joignirent un groupe de dames et demoiselles retraitantes accompagnées de jocistes du diocèse.

Son Excellence présida encore, accompagnée, en plus des membres du clergé mentionnés plus haut, de M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale, et d'une vingtaine de prêtres arrivés pour l'après-midi.

Un chant ouvrit la réunion et le R. P. Maurice Lamarche donna une seconde conférence aussi magnifique que la première, et non moins pratique: « le sacrifice dans l'éducation ».

La mentalité d'aujourd'hui, en matière d'éducation, est devenue anti-chrétienne à cause des nombreuses concessions faites au diable qui souffle sur le monde un vent de mépris pour la souffrance.

Cependant, qu'on le veuille ou non, la croix est à la base du christianisme; la souffrance et l'esprit de mortification doivent être à nos vies ce qu'est le levain dans la pâte, un ferment absolument nécessaire, car Dieu cache sa grâce dans la Croix; pas ailleurs. « Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous »: sentence divine qui n'effraie pas ceux qui se perdent, mais qui est une force pour les âmes qui aiment Dieu. Les exemples nombreux cités par le révérend Père, les appels vibrants qu'il a lancés en faveur d'un retour à une éducation chrétienne par l'esprit de sacrifice enseigné aux enfants, ont certainement semé dans un grand nombre de mères et de futures mères, des désirs qui, déjà, sont passés aux actes.

LES PROGRÈS DE L'ÉDUCATION MODERNE

Les « Parabolières du Roi », sous la direction artistique de Mlle Yolande Théorêt, professeur de diction, exécutèrent ensuite avec beaucoup de perfection un jeu choral qui passera à l'histoire. Cette composition du R. P. Gustave Lamarche, C. S. V., mérite le titre de chef-d'œuvre. Ce fut la plus belle leçon à présenter aux retraitantes à la suite des deux conférences du R. P. Maurice Lamarche... On y suit le criant paradoxe qui existe dans la vie d'aujourd'hui, où, sous prétexte de glorifier la liberté des jeunes, on la ruine de fait dans l'indiscipline. Heureusement que l'Église, personnifiée par la Reine de Saba, oppose aux lois du « progrès » la loi éternelle de Dieu consignée dans les Saintes Écritures. Le progrès est confondu au profit de la divine charité, base de toute éducation chrétienne durable.

SON EXCELLENCE MGR PAPINEAU

A Son Excellence revenait de tirer les conclusions d'une telle journée. Ses premiers mots furent pour formuler le souhait que la première journée apostolique féminine laissât un excellent souvenir chez toutes les personnes qui y ont pris part.

Monseigneur adressa ses remerciements aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui ont assumé l'Œuvre des retraites fermées pour

dames et demoiselles, acceptant à cette fin de construire leur maison de la rue Saint-Louis, de l'entretenir et de veiller à ses progrès. En parallèle avec les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Monseigneur place les Clercs de Saint-Viateur qui y ont assumé la prédication des retraites. Leur récompense, dit-il, sera belle, puisqu'en plus de prêcher aux dames et demoiselles la plupart de leurs retraites, ils dirigent la Maison Querbes pour les retraites d'hommes et de jeunes gens, et que les retraites fermées constituent le meilleur moyen de conserver au Christ les familles, et la jeunesse qui inquiète au plus haut point la sollicitude de nos évêques.

Monseigneur félicite aussi les dames qui s'occupent activement des œuvres de l'Immaculée-Conception, toutes les personnes qui ont aidé au succès de la présente journée, en particulier le R. P. Cholette, C. S. V., directeur des retraites fermées, M. le chanoine Caillé, directeur de l'Action catholique. En un mot, tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué d'une manière ou de l'autre à faire de cette fête une fête magnifique...

Ici, Monseigneur adresse un tribut d'hommages spécial aux deux Pères Lamarche, le conférencier du jour, et l'auteur du jeu choral splendide si bien exécuté par les Parabolières. Ces deux religieux sont frères, dit-il, par le sang, par la pensée et par l'apostolat. Tous deux ont préconisé la même doctrine. Un Dieu mieux connu, mieux aimé et mieux servi par une jeunesse mieux élevée dans la discipline du Christ, par des mères plus courageuses, plus dévouées, plus pieuses.

Pour bien élever ses enfants, ajoute Son Excellence, il faut qu'une mère partage les jugements de Jésus sur le travail, le bonheur, la richesse, le plaisir, la liberté, il faut aussi qu'elle partage les affections de Jésus, qu'elle reproduise les actes de Jésus, que tout au foyer respire Jésus-Christ: l'enseignement qui s'y donne, les exemples des parents, les journaux qu'on lit, les fréquentations qu'on y fait, etc.

Il faut aussi qu'elle ait et qu'elle inculque à ses enfants un grand respect de l'autorité et de la discipline. Tout se tient en éducation, qu'on se le rappelle toujours. Si nous voulons une jeunesse pure, énergique, croyante, pourvoyeuse de vocations, faisons-la sacrifiée, mortifiée, fervente. Que le portrait de Jésus adolescent soit dans toutes les maisons, afin qu'il serve de modèle à toute la jeunesse qui doit à tout prix, — c'est pour elle une question de salut éternel, — devenir une jeunesse pliée au sacrifice à l'exemple du divin Sacrifié.

Le salut du Très Saint Sacrement, à la cathédrale, présidé par M. le chanoine L.-P. Lamarche, clôtura cette magnifique journée. Avant le chant du *Tantum ergo*, M. le chanoine Caillé consacra au Sacré-Cœur les retraitantes, leurs familles et la jeunesse.

(*L'Action Populaire.*)



Ne suffit-il pas de regarder le monde où la majorité des âmes ignorent Jésus-Christ, pour que notre cœur s'émeuve et nous sollicite irrésistiblement d'étendre le règne divin par l'univers entier ?

Chanoine J.-M. BOUQUET.



— Étiez-vous à Joliette, lors de la Journée apostolique des anciennes retraitantes ?

— Certainement, je n'aurais pas voulu manquer cela !

— Je ne vous ai point vue... Je vous ai cherchée dans la foule ; mais il y avait tant de monde !...

— Dites donc, cette journée a été un véritable succès.

— Véritable succès assurément ! Rien n'a fait défaut : la température a été idéale, l'assistance considérable, la messe en plein air très pieuse, très impressionnante et le nombre des communions a dépassé les espérances. Les conférences et le jeu choral, comme ils ont été appréciés !

— Espérons que les fruits que l'on en attendait seront multiples et durables.

— Il en résultera certainement du bien. Pour ma part, j'ai été profondément remuée... J'aurais aimé voir Luce m'accompagner, elle aurait sans doute profité de la leçon elle aussi... Cette chère enfant m'inquiète depuis sa sortie du couvent. Elle s'amuse avec n'importe qui, sort fréquemment sans m'en parler, rentre tard le soir, ne fait point de travail à la maison, passant son temps à lire je ne sais quoi, à écouter le radio, à fumer la cigarette... Je me reproche maintenant de n'avoir pas été assez ferme à son égard quand elle était jeune, de l'avoir trop laissée à ses caprices, d'avoir maintes fois blâmé les religieuses quand elles la punissaient pour ses indisciplines et ses espiègeries. Je l'aimais tant cette pauvre mignonne, et elle était si délicate de santé !... Je n'aurais pas voulu la perdre, j'ai tant souffert..., tant pleuré à la mort de ma pauvre Madeleine.

— Chère amie, la correction, comme elle doit être faite, n'altère en rien la santé des enfants.

— Vous, chère Anna, vous avez des enfants si dociles !

— Non pas, ils ont chacun leur petit caractère, mais je ne leur passe aucun caprice, et cela depuis qu'ils sont bébés. La correction leur fait tant de bien, que parfois ils m'étonnent et me réjouissent à la fois par leur générosité et leur esprit de sacrifice. Et je sens qu'ils m'aiment sincèrement, pour rien au monde ils ne voudraient me déplaire ; souvent même ils s'ingénient à me causer d'agréables surprises. Ils s'aiment entre eux et ne sont pas égoïstes, ayant été habitués dès le bas âge à partager et à se sacrifier les uns pour les autres. Je réalise déjà cette parole si souvent répétée de mon grand-père : « Les parents qui corrigent bien leurs enfants sont les mieux aimés et les mieux respectés. » Ce cher vieux, qui sut faire de ses enfants des chrétiens fortement trempés, dont un prêtre, un religieux, deux religieuses et six honorables citoyens, ce cher vieux fut jusqu'à la mort

l'idole de ses enfants qui le portèrent sur la main et le comblèrent d'attentions. Non, grand-père n'a pas élevé ses enfants à l'eau de rose, il faut entendre ces derniers raconter les ingénieuses corrections dont ils ont été l'objet pour juger de la fermeté de leur père. Homme de devoir, il sut toujours leur donner le bon exemple. Sa femme le secondait, mais douce et patiente, elle lui laissait toujours les corrections éclatantes.

— Mon mari était sévère lui aussi, mais je n'ai jamais voulu le laisser se mêler de l'éducation de mes deux filles, lui disant de s'occuper des garçons. Je reconnais maintenant que j'ai eu tort de ne pas l'écouter, car il a eu bonne main pour mes fils qui tous font ma consolation. S'il vivait encore le pauvre homme, comme il serait désolé de la conduite de Luce!

— Il est nécessaire qu'il y ait union dans la direction des parents, car les enfants sentent bien cela quand l'autorité de l'un n'est pas appuyée par l'autre et alors leur éducation s'en ressent inévitablement, comme ils subissent aussi l'influence des mauvais exemples de l'un ou de l'autre.

— Figurez-vous que l'autre jour j'ai dit à Luce qu'elle fumait trop de cigarettes, que cet abus nuisait à sa santé et me coûtait cher. « Vous en fumez bien autant, vous, maman!... » fut sa prompte réponse. Cela m'a donné à réfléchir... Il est vrai que j'en fume, mais pas tellement souvent... Vous, chère Anna, je crois que vous avez rompu complètement avec cette fatale habitude?

— Depuis deux ans, je n'en ai pas approché une de mes lèvres. J'avais commencé tout doucement à en fumer une par-ci par-là, à l'insu des enfants, puis graduellement j'en avais augmenté le nombre et je ne sais où cette mauvaise habitude m'aurait conduite si une circonstance, ou plutôt le bon Dieu même ne m'eût ouvert les yeux. Voici comment la chose s'est passée. J'étais allée en retraite fermée à Joliette, au Couvent des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Je venais à peine de m'installer dans ma chambre, quand une religieuse entra, désirant savoir si je ne manquais de rien. A l'instant, elle remarqua une boîte de cigarettes que je venais de poser sur la table. « Il n'est pas permis, dit-elle d'une voix douce et ferme, de fumer durant la retraite. Veuillez donc me confier cette boîte, afin qu'elle ne vous cause point de tentations, et je vous la rendrai à votre départ. » Je n'osai résister, mais peu après j'éprouvai une lassitude d'esprit et une sécheresse de cœur qui me firent regretter d'être venue à la retraite. Comme une cigarette me ferait du bien! pensais-je. Tout de même, je me rendis à la première instruction et je passai une assez bonne nuit; mais le lendemain, même torpeur spirituelle et désir plus ardent de fumer. J'essayai de me distraire pour chasser la tentation, mais elle m'obsédait incessamment, au point que je pris le parti de réclamer ma boîte de cigarettes. La petite Sœur comprit vite le but de ma démarche. « Votre boîte, dit-elle, je l'ai déposée au pied du grand Crucifix de la salle des conférences et je l'ai offerte à Notre-Seigneur comme un généreux sacrifice de votre part, lui demandant de vous en récompenser par quelques précieuses grâces. Je ne puis maintenant revenir là-dessus. Si vous avez le courage d'aller reprendre votre boîte, allez-y, mais moi je ne puis causer cet affront à Notre-Seigneur. » Ces paroles m'émurent profondément, je me rendis à la salle



Consentirait-elle à faire une retraite fermée?...

des conférences et je vis en effet ma misérable boîte reposant au pied de la Croix. Je m'agenouillai sur un des gradins et je demeurai longtemps en prière. La vue de ce beau Christ meurtri et sanglant me causa une vive émotion, et je crus entendre sa voix parler à mon âme et lui reprocher plus d'une lâcheté. Je demandai pardon, je résolus de m'amender et je fis la promesse de rompre totalement avec la cigarette. Aussitôt la paix et la consolation affluèrent

en mon âme. Je me relevai forte et courageuse et je continuai ma retraite dans un extraordinaire élan de ferveur. Depuis, j'ai résolu de ne jamais laisser fumer ma fille. Jeanne, qui aura bientôt dix-sept ans, m'en a demandé la permission au début des vacances, pour imiter quelques-unes de ses amies, mais je la lui ai refusée. Elle m'a accompagnée à la Journée apostolique et j'ai été contente qu'elle ait été là quand le R. P. Larmarche a demandé que l'on s'abstienne de cigarettes. Je crois qu'elle ne m'en reparlera plus, car elle est très obéissante. Elle semble aussi avoir bien compris ce que le Père a dit sur l'éducation des enfants, comment il faut les habituer au sacrifice, etc.

— Quelle dommage que Luce n'ait pas voulu venir avec moi! Je l'ai bien sollicitée, mais elle a allégué qu'elle n'était pas une ancienne retraitante, pour prendre part à cette réunion.

— Consentirait-elle à faire une retraite fermée?

— Il faudrait qu'elle soit entraînée par d'autres jeunes filles... car moi lui en parler serait inutile.

— Qu'à cela ne tienne. Je puis voir à en faire organiser une par de bonnes demoiselles et Jeanne sera du nombre. La chère enfant m'a justement demandé d'en suivre une au cours de l'été. Mlle X., toujours si dévouée, sera contente de faire le recrutement et d'aller voir Luce. Elle est si zélée et si bonne qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, de résister à ses avances.

— Je vous serais très reconnaissante, chère amie, si vous pouviez m'aider auprès de ma chère Luce. J'ai déjà beaucoup de peine à son sujet et je me demande ce que me réserve l'avenir! Ah! que j'ai été sotté de ne l'avoir pas corrigée de ses caprices et de ses désobéissances quand elle était enfant. Alors, je croyais qu'en grandissant elle comprendrait mon amour et mes bontés à son égard et qu'elle deviendrait plus sage. Comme je me suis trompée!...

— Une bonne retraite lui sera sans doute d'un salutaire effet. Cependant, si vous voulez qu'elle n'abuse plus de la cigarette, croyez-moi, il faudrait que vous lui donniez l'exemple...

— Eh bien! soit, je n'en fumerai plus. J'ai justement pensé à cela au soir de la Journée apostolique. De même, à l'avenir, je ne porterai plus de toilettes écourtées, afin que ma jeune fille soit elle-même plus modeste.

— Ces sacrifices, chère amie, seront très agréables au bon Dieu et je ne doute pas qu'il vous accordera en retour les amendements que vous désirez pour Luce.

— Ce seront là, pour ma fille et pour moi, les fruits qu'aura produits la Journée apostolique de Joliette.



Le cœur le plus grand est celui qui ne s'appartient plus.

Père DIDON, O. P.



Remerciements



En tout leur cœur, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception remercient les dames et les demoiselles qui se sont dévouées, dans leurs Ouvroirs ou Cercles de couture, à la confection de lingerie d'autel pour les chapelles de leurs pauvres missions et de vêtements pour les malheureux enfants de leurs crèches et orphelinats. Elles prient Dieu de récompenser dès ici-bas leur mérite, tout en leur réservant là-haut la récompense promise à « ceux qui viennent en aide à l'apôtre ».

Au cours du mois de juin, de jolies expositions de ces travaux, tenues ici et là, dans leurs divers milieux, ont fait ressortir la multiplicité des labeurs et la grandeur du dévouement de ces bienfaitantes auxiliaires.

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception pourront donc, cette année encore, si les circonstances le permettent, expédier à leurs chères missionnaires de là-bas de précieux colis, dont le contenu soulagera bien des infortunes et sèmera la joie dans nombre de cœurs.

Après le repos des vacances, les charitables réunions, pendant lesquelles les langues se délient et les cœurs se dilatent, tandis que se dévident fuseaux et échevaux et que se hâtent aiguilles et crochets, les charitables réunions, dis-je, reprendront leur cours. Que toutes les dames et demoiselles disposant de loisirs, qui se sentent de l'habileté dans les doigts et surtout de la soif de dévouement au cœur, viennent s'inscrire, pour prendre part à ces réunions, à l'une ou l'autre des adresses ci-dessous:

Maison Mère, 2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

314, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

4, rue Simard, Québec.

61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

750, rue Saint-Louis, Joliette.

Rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski.

466, rue Bonaventure, Les Trois-Rivières.

35, rue Dufferin, Granby.

279, rue Principale, Granby.

430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.



Vierge-Mère

*Je vous salue, ô Vierge-Mère,
Avec Jésus,
Prince de paix et de lumière,
Roi des élus.*

*J'aime à le voir, ô douce Reine,
Entre vos bras,
Ou sous vos yeux, faisant sans peine
Ses premiers pas.*

*J'aime à le voir, ô Vierge pure,
Sur vos genoux :
Bouton de lis, fleur sans souillure,
C'est lui, c'est vous.*

*J'aime à le voir, ô Mère heureuse,
A votre sein,
Faisant jouir l'âme pieuse
De son festin.*

J'aime à venir, quand il repose,
Sans bruit, poser
Sur son front pur, sa lèvre rose
Un doux baiser.

J'aime à rester, quand il sommeille,
Lui faire cour;
Je lui souris quand il s'éveille
Avec amour.

Et je l'adore avec les anges
Venus des cieux,
Pour le bercer de leurs louanges
En chœur nombreux.

Je lui redis ma confiance
En sa bonté,
En sa richesse, en sa puissance,
Sa charité.

Je lui découvre de mon âme
Tous les besoins,
De sa tendresse, je réclame
Grâces et soins.

Car cet Enfant, c'est Dieu lui-même,
Puissant et doux,
C'est l'Éternel, l'Être suprême,
Dieu parmi nous.

Dieu fait petit sur notre terre,
Pour nous sauver;
Et vous, Marie, êtes sa Mère,
Pour le donner.

O gloire immense et sans pareille !
Mère de Dieu,
Vierge toujours ! Grande merveille,
Superbe jeu !

Oh ! laissez-moi, digne Madone,
Pour tant d'honneurs,
Vous façonner une couronne
De mes fleurs.

En ce beau mois du Saint Rosaire,
Je veux cueillir
Tous les Avé de ma prière
Pour vous offrir.

Mais pour former cette auréole
Moins pauvrement,
Daignez changer chaque corolle
En diamant.

LE PRÉCURSEUR.

Notre ennemi



NOUS avons un ennemi terrible, immensément puissant, animé contre nous d'une haine féroce et acharné à notre perte. Ce n'est pas seulement un homme, chef d'empire, disposant de nombreux bataillons, c'est Satan. Chassé du ciel, furieux contre Dieu, impuissant à se venger sur son intangible majesté, il veut assouvir sa haine sur son mage, sur l'homme. Il cherche à paralyser tous ses desseins de bonté et de salut vis-à-vis de l'humanité. Il veut des compagnons d'infortune et d'éternel malheur. Semblable à un lion rugissant, il rôde sans cesse cherchant une proie à dévorer. Il a sous ses ordres d'autres démons, chefs subalternes des cohortes infernales. Les esprits méchants qu'il commande en maître sont des millions de millions. Ils sont répandus dans l'air; ils envahissent tout: le foyer domestique, les ateliers, les écoles, les campagnes, les villes, jusqu'au saint temple lui-même. Ils s'attaquent à tout. Chaque homme est obsédé par une troupe d'anges rebelles qui le tentent, l'excitent au mal, lui suggèrent des pensées perverses, enflamment ses passions, le trompent, le découragent, l'exaltent dans une vaine présomption pour lui arracher à force de ruse la vie de la grâce. Ils s'attaquent aux nations, surtout aux nations chrétiennes, pour y semer la division, l'impiété, l'immoralité, l'oubli des devoirs envers Dieu. Ils en veulent surtout à l'œuvre par excellence du Sauveur, à l'Église. Appuyé sur ses suppôts: les orgueilleux, les impies et les matérialistes; employant tous les moyens: la fausse science, la calomnie, l'appât du plaisir mauvais, Satan suscite sans relâche contre l'Église les défiances, les mépris, les haines, les hérésies, et même dans l'occasion favorable les persécutions violentes. Ne pouvant l'anéantir complètement, il vise du moins à paralyser son œuvre sanctificatrice, à entraver l'exercice du culte, le recrutement de ses ministres, la prédication de l'Évangile, l'éducation chrétienne de la jeunesse. Il travaille à dessécher le plus possible les sources du salut, en éloignant de la prière, de la pénitence, de la sanctification du dimanche, de l'assistance au saint sacrifice, de l'usage des sacrements. Et il pousse ses succès si loin, surtout à certaines époques, qu'à regarder les choses purement au point de vue humain, on serait tenté de se décourager et de redire la parole du prophète: « C'est la fin! » Mais au point de vue de la foi, il ne faut pas perdre confiance. Plus grand est le danger, plus précieuse sera la délivrance.



NOTRE LIBÉRATRICE

Si le démon est terriblement redoutable, Marie, notre protectrice, est extraordinairement puissante pour le terrasser. A elle seule, elle est terrible comme une armée rangée en bataille. Satan la redoute comme sa plus mortelle ennemie. Il n'ignore pas que c'est elle

qui doit lui écraser la tête, et que c'est elle qui doit ruiner son empire. Il sait que ce qu'elle garde est bien gardé, que ce qu'elle protège est bien protégé, et que ce qu'elle défend est victorieusement défendu. Il sait cela et il la hait d'une haine implacable. Et l'une de ses ruses les plus chères est de la discréditer, ou du moins de diminuer la dévotion à son égard.

Qui dira les merveilleux triomphes de Marie sur l'irréconciliable ennemi de notre salut? Elle nous délivre de tous les maux de l'âme et du corps. A chaque instant, sur toute la surface du globe, que de malades elle guérit, que de pécheurs elle convertit et affermit dans la vertu, que d'affligés elle console, que de moribonds elle assiste dans le suprême combat, et à qui elle obtient le bienfait de la bonne mort, la palme de l'éternelle victoire!

Avec quelle maternelle vigilance elle veille sur les nations chrétiennes qui lui sont dévouées! Mais c'est surtout en faveur de l'Église que la Très Sainte Vierge exerce son office de Libératrice et fait éclater la puissance de son bras. Le démon poursuit surtout la ruine de l'Église; à chaque siècle, sans se lasser, il varie ses ruses, il invente de nouveaux stratagèmes, il tente de nouveaux efforts pour l'anéantir. Mais Marie, la gardienne vigilante, est là; elle écrase la tête du serpent qui renaît sans cesse, c'est-à-dire qu'elle paralyse ses efforts, renverse ses entreprises, et donne la victoire à la société fondée par son divin Fils.

C'est Marie qui mina les fondements mêmes de l'empire de Satan, quand elle a consenti au jour de l'Annonciation à devenir la Mère du Sauveur du genre humain, de Jésus le vainqueur du prince de ce monde.

C'est Marie qui a triomphé des hérétiques, des Arius, des Nestorius, des Eutychès, des Luther et des Calvin, et a confondu leurs pernicieuses doctrines.

C'est Marie qui a frappé d'une irrémédiable défaite les mécréants qui voulaient anéantir par les armes la civilisation chrétienne, notamment à Lépante et à Vienne.

C'est Marie qui a vaincu la Révolution, en faisant rouvrir, après de trop longues années d'impiété, les temples sacrés, et en ramenant à Rome le Souverain Pontife violemment arraché à la Ville éternelle, et séquestré, pour ainsi dire, loin du reste du monde chrétien.

C'est Marie qui au dernier jour, dans la lutte suprême contre l'enfer, personnifié par l'Antéchrist, alors que tout paraît perdu, donnera le succès final aux enfants du Christ, et, sur le seuil de l'éternité, terrassera Satan pour jamais, et écrasera définitivement la tête du serpent infernal.

Abbé Ch. ROLLAND.



La dévotion à Marie est moelleuse, douce et nourrissante. Tous les saints du ciel ont une grande dévotion pour elle, car aucune grâce ne descend du ciel sans passer par ses mains... Lorsque nos mains ont touché des aromates, elles embaument tout ce qu'elles touchent, faisons passer toutes nos prières par les mains de la Sainte Vierge, elle les embaumera.

Saint CURÉ D'ARS.

Les merveilles de la Croix



« Je voudrais
planter sur le sol infidèle
votre Croix glorieuse, ô mon Bien-Aimé. »

St Th de l'Enfant-Jésus.

La Croix, sous forme d'épreuves, est dans la main de Dieu comme un ciseau sous les doigts de l'artiste.

Elle opère des merveilles dans les âmes qui n'opposent point de résistances à son action, qui non seulement se laissent façonner par elle, sans murmures et sans plaintes, mais qui, reconnaissant dans la main qui les frappe, les blesse, les taille, la main d'un Père plein de tendresses, d'un Maître infiniment habile, s'abandonnent à sa conduite avec patience, amour et confiance.

Nos âmes, précieuses de leur nature, mais défigurées par le péché et les attaches au péché, sont comme des diamants bruts. Dieu passe le ciseau sur chacune d'elles, parce que rien de souillé ne peut entrer dans le royaume des cieux et qu'il veut que toutes soient sauvées et resplendissent éternellement comme autant de bijoux de sa miséricorde et de son amour.

Malheureusement beaucoup d'âmes résistent à ses divines opérations, ce sont les pécheurs invé-

térés; d'autres n'y consentent qu'à demi, ce sont les imparfaits; certains, mais en petit nombre, s'y livrent totalement, ce sont les parfaits qui font ici-bas la consolation du Cœur de Jésus et qui brilleront là-haut d'un extraordinaire éclat. Ces âmes, dans la mesure où elles sont ciselées par la Croix, s'ornent de vertus et d'étonnants mérites.

Sainte Thérèse d'Avila comprenait si bien l'importance de la Croix pour réaliser ses grands désirs de sainteté et d'apostolat, qu'elle disait à Dieu avec toute l'ardeur de son âme: *Ou souffrir ou mourir!*

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui s'abandonna au Père céleste avec un amour si tendre et une confiance si filiale, avoua que dans sa courte existence elle avait *beaucoup souffert*.

Le saint Curé d'Ars qui devint une merveille de douceur et de patience eut à souffrir intensément. Il parlait d'expérience quand il disait: *Écoutez*

bien ça : Celui qui va au-devant de la Croix, marche à l'opposé des croix; il les rencontre peut-être, mais il est content de les rencontrer; il les aime; il les porte avec courage. Elles l'unissent à Notre-Seigneur; elles le purifient; elles le détachent de ce monde; elles emportent de son cœur tous les obstacles; elles lui aident à traverser la vie, comme un pont aide à passer l'eau.

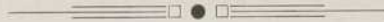
Amis chrétiens, comme les saints nous avons compris le néant de tout ce qui passe et la valeur des biens immortels, nous nous efforçons de rendre notre vie conforme à la loi de Dieu, mais sommes-nous aussi attentifs à bien profiter des petites et grandes croix qui jalonnent notre vie ?

Voyons comment nous supportons les maladies, les revers d'affection, les oublis, les dédains, les ingraturités, les offenses de tous genres, les pertes de fortune, les difficultés et contrariétés de toutes sortes. Si nous nous révoltons à leur contact, si nous murmurons, si nous nous plaignons, en vérité nous ne profitons pas ou profitons peu de nos croix, nous perdons en elles de précieuses occasions de mérites et de gloire éternelle.

Réfléchissons donc souvent sur la manière dont nous souffrons nos peines journalières, nous en retirerons de grands avantages pour notre avancement spirituel. Quand nous aurons failli à la patience et à la résignation, alors nous regretterons notre faiblesse et nous nous efforcerons de mieux faire à l'avenir. Cela nous imposera du renoncement, mais c'est là la voie dans laquelle doivent marcher tous les bons chrétiens à la suite de leur Maître Jésus-Christ.

Et puis, comme tout vrai chrétien doit être apôtre, exerçons autour de nous l'apostolat de la Croix. Comme l'instrument de la passion de notre Sauveur et le signe de notre salut, faisons-la aimer par nos proches et nos amis, propageons-la dans leurs demeures. Faisons-la connaître sous forme d'épreuves, de souffrances et de renoncements. Faisons-la agréer et bénir, en révélant à ceux qui les ignorent les consolations et les grands biens qu'elle renferme.

N'exceptons pas de notre zèle la multitude des âmes païennes qui n'ont aucune idée de la Croix et de Celui qui par elle s'est fait le Rédempteur de tous les hommes. Hâtons au milieu de ces âmes infortunées l'avènement de ce glorieux signe par nos instantes prières et nos charités à l'égard des missionnaires qui consacrent leur vie à son expansion.



Un bon religieux se plaignait un jour à Notre-Seigneur de ce qu'on le persécutait. Il disait: « Seigneur, qu'ai-je donc fait pour être traité ainsi ? » Notre-Seigneur lui répondit: « Et moi, qu'avais-je donc fait quand on m'a conduit au Calvaire?... » Alors le religieux comprit, il pleura, il demanda pardon et n'osa plus se plaindre.

Saint CURÉ D'ARS.

Celui qui n'aime pas la croix pourra peut-être bien se sauver, mais à grand-peine; ce sera une petite étoile dans le firmament. Celui qui aura souffert et combattu pour son Dieu, luira comme un beau soleil.

Saint CURÉ D'ARS.

“ Bourse de la Croix ”

pour l'entretien d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00, donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes, forme une bourse complète.

Offrandes reçues pour la « Bourse de la Croix »

Juillet à décembre 1939.....	\$176.60	Mars-avril 1941.....	\$14.27
Année 1940.....	406.50	Mai-juin 1941.....	14.25
Janvier-février 1941.....	96.00	Juillet-août 1941.....	7.50

Toute offrande pour cette Bourse sera reçue avec la plus vive reconnaissance.

Adresse: Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,
2900, chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges, Montréal.

Vous n'avez pas été appelé à la sublime mission des apôtres; vous ne pouvez partir pour aller porter la lumière de l'Évangile aux malheureux, assis encore dans les ombres de la mort; mais vous pouvez venir en aide aux apôtres de notre époque, dont l'héroïsme, le zèle et les résultats obtenus nous ramènent aux plus beaux jours de l'histoire de l'Église. Par vos prières, votre sympathie, vous pouvez les aider; par vos dons vous pouvez entretenir ces soldats de la croix qui s'attaquent aux forteresses du paganisme où le démon règne en maître; ces soldats qui mènent le combat de Dieu avec un courage et un dévouement qu'on chercherait vainement sur les champs de bataille.

Mgr James KEANE.

Quelques roses effeuillées

par la Patronne des Missionnaires !...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS.

Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour le succès d'une opération. Mme R. Brunet, **Montréal**. — Reconnaissance à sainte Thérèse pour guérison obtenue. Mme G. S., **Montréal**. — Vive gratitude envers la Patronne des Missionnaires pour guérison obtenue. Une abonnée, **Hochelega**. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison d'un violent mal de tête, après promesse de publication. M. C. B., **St-Marc**. — Grand merci à la chère « Semeuse de Roses » pour la guérison de mon mari et de mon fils et pour l'obtention d'une position. Mme O. Précourt, **Beauharnois**. — Veuillez publier ma vive reconnaissance envers la petite « Fleur du Carmel » pour une grâce reçue par son entremise. G. Gascon, **Montréal**. — Grande faveur de vocation et conversion attribuée à sainte Thérèse de Lisieux. Mille mercis! Mme O. Beaudry, **Ste-Anne-du-Lac**.

Le bienheureux Théophane Vénard

par M. le chanoine F. TROCHU

(Suite)



VOLONTIERS Théophane faisait ce léger sacrifice pour l'amour de cette sœur aînée qui en avait accepté de bien plus grands pour l'amour du futur missionnaire. En vérité, à cause de lui elle avait reculé — jusqu'où ? elle ne pouvait le prévoir — la réalisation de son vœu le plus cher. Depuis longtemps, nous le savons, Mélanie voulait être religieuse; ses aspirations vers le cloître, Théophane en avait reçu confiance de très bonne heure.

Pendant la dangereuse crise qu'il traversa au collège de Doué, — il avait alors dix-sept ans et demi — cette idée que sa sœur se consacrerait un jour à Dieu l'aida à ne pas abandonner sa propre vocation. « Je ne désire que ton bonheur, lui confiait-il une fois le péril conjuré. Le bon Dieu t'appelle à lui: tant mieux pour toi! Je n'envie ta félicité que pour avoir un sort semblable. » L'année suivante, Mélanie, le jour même de ses vingt et un ans, écrit à son frère qu'elle n'y peut plus tenir et qu'elle va tout révéler à son père: son confesseur lui a déclaré que sa vocation vient d'en haut et qu'elle sera religieuse. « Puisque tu veux nous quitter, répond Théophane, puisque Dieu t'appelle à lui, va, va, ma bonne sœur, je ne t'arrêterai pas, malgré le chagrin qu'il me sera impossible de ne pas éprouver. »

A cette époque, il est vrai, Théophane semble ne plus songer aux Missions; c'est le temps encore où il rêve de vivre un jour dans sa cure, avec Mélanie comme gouvernante. Il sait pourtant que la grande sœur, elle, a fixé son choix. Les petites filles de Saint-Loup ont pour institutrices des religieuses de l'Immaculée-Conception de Bordeaux. Mélanie, qui les visite souvent, songe à leur congrégation, où déjà elle s'est fait inscrire comme future postulante.

Mais le temps a marché. L'idéal entrevu jadis par le petit chevrier du coteau de Bel-Air a réapparu soudain. Et l'attrance en a été si impérieuse que Théophane n'a pu résister. Il est parti en intimant, de par Dieu, à Mélanie l'ordre de rester à la maison, près du vieux père. Seulement, le missionnaire de demain ne se fait pas illusion: le frère parti, la sœur s'en ira à son tour... Théophane aime à lui rappeler que, voilà quinze ans, c'est lui qui, malgré sa petite taille, l'accompagnait toute blanche en ses voiles, lui portant son gros cierge de première communiant. Aujourd'hui, le frère doit de nouveau guider la sœur vers l'Époux des vierges, l'éclairer en son chemin.

M. le Curé de Saint-Loup, confesseur de Mélanie, lui a conseillé de faire le vœu de virginité, tout en demeurant dans le monde. Théophane voit là un dérivatif heureux aux pensées qui obsèdent sa sœur: ce sera une première donation, de nature à apaiser son cœur.

Célèbre aussi tes noces, lui écrit-il, donne ton cœur et ta vie, revêts-toi de la robe nuptiale, prends un nom nouveau... Je te salue, Sœur Marie, vierge épouse du Christ Jésus!

Puis le ton, s'élevant encore, tourne à la prophétie:

Vienne le jour où je saurai que ma bien-aimée sœur fait partie du chœur des Vierges, dont *Marie Immaculée* est la Reine, et cet autre jour où tu compteras ton frère dans les rangs des Apôtres, dont Marie est aussi la Reine! Comme alors nous redirons avec bonheur: *Regina Apostolorum, Regina Virginum!* — Oui, Reine de mon frère, apôtre de la foi, diras-tu; et moi: Reine de ma bien-aimée sœur, vierge épouse du Christ Jésus, priez pour nous...

Cinq mois plus tard, il est vrai, Mélanie parlera de devenir Sœur missionnaire. Mais cette fois, Théophane ne prend pas l'idée au sérieux. « Je me défie de ta vocation, réplique-t-il; il me semble qu'il s'y mêle un peu d'amour fraternel. »

D'ailleurs, pour quelque temps encore, la place de Mélanie est près de son vieux père qui sans elle n'aurait plus assez de soutien. Un court billet de Théophane, expédié de Paris le 13 août 1852, vient le lui rappeler en cette matinée de l'Assomption qu'elle a choisie pour émettre son vœu de virginité: « Je te félicite. Mais souviens-toi que ton premier devoir est dans la famille. — Douceur, humilité, *joyeuseté* dans les saints Cœurs de Jésus et de Marie. » Mélanie n'a qu'à attendre: Théophane en est sûr, l'heure de sa consécration définitive viendra.

Pendant ce temps, Eusèbe, qui achevait sa troisième à Montmorillon, s'acheminait paisiblement vers l'autel... quand un accident faillit l'emporter. Échappa-t-il par miracle à la mort? Plus d'un autour de lui l'a pensé. Il y a ici, en tout cas, une intervention mystérieuse, semble-t-il bien, de Théophane lui-même.

Le 14 juillet — le jour même de ses dix-sept ans — Eusèbe recevait de son frère une lettre qui contenait ces lignes: « Je prie tous les jours pour toi au saint sacrifice. *Le premier août, fête de saint Eusèbe de Verceil, évêque et martyr, je dirai la messe pour toi.* » Or, sans raison apparente, la célébration de cette messe fut remise au 2 août.

Ce jour-là, qui était un lundi, les élèves du petit séminaire songeaient surtout aux vacances fixées au surlendemain. Vers une heure de l'après-midi, ils prenaient leur récréation coutumière, plus joyeux encore et plus insoucians qu'à l'ordinaire, sur la cour qui longe la belle façade et qui s'étend jusqu'à ce vieux pavillon si original qu'on appelle l'*Octogone*. Soudain, dans un ciel de plomb, éclata un orage effroyable. Apeurés, les enfants se dispersèrent, cherchant refuge. Sept d'entre eux, dont Eusèbe Vénard, s'étaient jetés dans la partie de l'*Octogone* aménagée en salle d'étude.

Cependant d'autres séminaristes, élèves de philosophie, étaient montés pour suivre les progrès de l'orage, dans l'échauguette qui flanque l'antique tourelle. L'un de ces philosophes, et le premier en tête, était le fameux Célestin-Godefroy Chicard, futur missionnaire au Yun-nan, devenu populaire sous le nom du *Chevalier apôtre*. Donc Chicard contemplant l'orage et, dans ce style à panache qu'il avait mis à la mode parmi ses condisciples, il haranguait Noirault, Suire et Maurin qui l'avaient suivi: « Quel beau spectacle, mes amis! Comme Dieu est admirable! Son tonnerre fait trembler les mécréants. »

Cependant, conte l'historien de Godefroy Chicard, ses compagnons, effrayés du fracas de la foudre, le pressaient de descendre, observant que le poste était périlleux.

Mais lui s'enthousiasmait de plus en plus. Maurin, qui le connaissait, usa d'un stratagème:

« La récréation va finir, dit-il; il y a dans l'ossuaire de l'*Octogone* des chevaliers qui reposent. Nous n'avons que le temps d'aller leur dire un *De profundis*.

— Par Saint-Yves! tu as raison: allons prier pour les trépassés. »

Ils commençaient leur prière quand la foudre, tombant à l'endroit qu'ils venaient de quitter, faisait voler la pierre en éclats. Une partie du fluide rasa les ouvertures de la crypte.

« Le tonnerre est tombé par ici, dit Noirault épouvanté. Je viens de voir passer un globe de feu.

— Oh! non, reprend l'imperturbable chevalier, c'est l'écho qui résonne sous ces voûtes antiques. Allons, achevons notre prière pour l'âme des preux. Après, nous verrons. »

Ils remontent. La salle de l'*Octogone*, servant d'étude, était remplie de poussière et d'une fumée de soufre. Deux élèves, fous de terreur, s'enfuyaient en criant:

« Vénard est mort! Vénard est mort!

— C'est pourtant vrai », repart Célestin.

Et chargeant sur ses robustes épaules le corps de son condisciple, il l'emporte à travers la cour et, sous une pluie battante, jusqu'à l'infirmerie. Le foudroyé, devenu subitement noir comme l'aile d'un corbeau, fut un instant laissé pour mort et ne revint qu'à grand'peine à la vie. Il fut bientôt hors de danger.

Or, le lendemain 3 août, Eusèbe Vénard recevait une lettre de son frère datée de la veille. Théophane y donnait des conseils pour les vacances; mais son accent s'y faisait plus affectueux, plus tendre, plus caressant que de coutume. Il débutait ainsi: « Mon très gentil, joli, mignon et ravissant petit frère... » Puis, au milieu de divers avis, il glissait cette phrase: « Ce matin 2 août, j'ai dit pour toi la sainte messe, afin que le bonheur t'accompagne. »

Pourquoi ce changement de date absolument inattendu? Plus tard, on demanda à Théophane de vouloir bien s'en expliquer. Il garda le silence. Quant à Eusèbe, il crut jusqu'à la fin que, ce jour-là, l'intercession de son saint aîné lui avait conservé l'existence.

Chapitre X

Au Séminaire des Missions-Étrangères (1851-1852)

III. — LES ADIEUX

A présent, l'âme de Théophane est tendue vers un point unique: le départ, l'envolée, pourrait-on dire, vers le champ lointain de son apostolat. C'est pour bientôt! A cette pensée, son cœur se gonfle d'espérance, tressaille de joie... Et pourtant, il souffre.

Théophane, que son pèlerinage sur terre fût long ou fût court, Théophane ne reverrait plus jamais aucun membre de sa famille. A son cœur débordant de filiale, de fraternelle tendresse il avait imposé cet héroïque sacrifice. Non pas qu'il n'eût confiance, s'il revoyait les siens, d'être assez fort pour de suprêmes adieux. Mais c'eût été renouveler, sans utilité réelle, un déchirement inexprimable.

(A suivre)



CHINE

Apostolat des Missionnaires de l'Immaculée-Conception à l'École Tak Sun, de Hong Kong

A l'ouverture du terme scolaire, en septembre dernier, trois cent cinquante élèves étaient inscrites sur les registres de l'École Tak Sun. C'était déjà un chiffre trop considérable pour l'exiguïté de notre local, aussi bon nombre d'admissions subséquentes ont dû être refusées.

Une moisson de trois cent cinquante âmes, la plupart païennes, voilà un beau champ à cultiver!... Humbles ouvrières que le Maître a conviées à cette tâche apostolique, de nos faibles mains nous jetons la semence dans les sillons fertiles et le Soleil divin se hâte de la faire germer et mûrir. Que de beaux épis nous avons la joie de glaner!...

Et ce n'est pas seulement dans l'enceinte de nos murs que se produisent les bienfaisantes transformations. Placée au centre d'une population chinoise, en grande partie païenne, grâce à l'heureuse influence de ses élèves chrétiennes et au zèle de ses catéchistes, notre École Tak Sun irradie autour d'elle les chauds rayons des vérités de la Foi. C'est ainsi que plusieurs fois par année nous avons la consolation de voir s'opérer de touchantes conversions dans les familles qui nous entourent. Il est doux et intéressant de constater l'action de la divine Providence sur ces âmes appelées parfois fortuitement des ténèbres du paganisme à la pleine lumière de l'Évangile.

Vers la fin de l'été 1939, Mme Tso, dame chinoise distinguée et veuve depuis nombre d'années, entendant une de ses amies portugaise parler de notre sainte Religion, conçut le vif désir d'être instruite de la doctrine catholique. Conduite par sa charitable amie au R. P. Orlando, celui-ci lui désigna notre école comme étant l'endroit le plus rapproché de sa demeure où elle pourrait prendre des leçons régulièrement. Un jour donc elle se présentait chez nous avec sa fillette de neuf ans. Après une instruction de quelques mois, toutes deux furent baptisées le 23 décembre 1939. A Noël suivant, le divin Enfant daignait naître pour la première fois dans leurs âmes tout étincelantes encore de la blancheur baptismale.

Mlle Kwan Ting, jeune fille de vingt ans, cousine de Mme Tso et heureux témoin de son bonheur, a suivi son exemple et, après avoir été instruite

des vérités de notre sainte Foi, a reçu les sacrements de Baptême, de Confirmation et d'Eucharistie, le 31 mars 1940.

Une bonne dame de soixante et un ans, Mme Wouge, était au nombre des baptisés du 23 décembre 1939. Connaissant quelque peu la religion chrétienne depuis assez longtemps, cette personne s'était toujours montrée fort indifférente. Un jour, son petit-fils étant tombé gravement malade, une jeune parente, fervente catholique, proposa de le faire baptiser dans l'espoir d'obtenir, par ce moyen, sa prompte guérison. L'offre fut acceptée; cependant le petit privilégié se hâta de s'envoler en Paradis. Sans se concerter, la courageuse apôtre parla avec tant de persuasion des joies du ciel et de la possibilité, pour les parents, de rejoindre dans une vie meilleure



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, EN VISITE À LA MISSION DE HONG KONG, CHINE
SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET PROFESSEURS DE L'ÉCOLE TAK SUN

le petit être trop tôt disparu, que la grand'mère se convertit. Peu après, sa bru l'imitait ainsi qu'une de ses vieilles amies de quatre-vingt-cinq ans.

Voici encore une touchante histoire d'une autre appelée de la onzième heure. Une après-midi, en se rendant à l'église pour sa visite au Saint Sacrement, notre catéchiste aperçut une femme aux cheveux blancs qui faisait force prosternations devant la grotte de Lourdes. « Que fais-tu là ? lui demanda-t-elle avec bonté. — C'est un si beau bouddha, reprit la respectable grand'mère, que depuis que je l'ai découvert, je viens tous les jours lui offrir mes hommages. — Cette statue n'est pas un dieu, expliqua la catéchiste, c'est l'image de la Sainte Mère de Jésus. Nous l'aimons beaucoup, mais nous ne l'adorons pas. Viens avec moi à l'église et je te ferai connaître qui tu dois adorer. » Tout ébahie à l'énoncé des grands mystères qui lui étaient révélés, la bonne octogénaire n'en pouvait croire ses oreilles. Elle poursuivit ensuite son instruction religieuse, puis reçut le saint Baptême. Heureuse au-delà de toute expression, la fervente néophyte ne cessait de publier son bonheur. « Je me sens renaître, disait-elle, je n'aurais jamais cru qu'il fût possible de goûter tant de délices ici-bas. »



LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE HONG KONG, LORS DU PASSAGE DE LEUR RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE

Ces douces consolations étaient pour elle le commencement de l'éternelle félicité, car au bout de quelques mois le Seigneur appelait à Lui cette âme rajeunie sous l'ondée baptismale.

Avant de mourir, cette vénérable aïeule eut la joie de voir son fils, homme de cinquante ans, renoncer aux idoles et s'initier aux pratiques de la religion chrétienne.

Le 30 novembre dernier, une jeune fille de seize ans, Antonine Cheung, recevait le Baptême solennel dans notre humble chapelle. Après la messe, l'heureuse néophyte fut conviée à un modeste déjeuner avec sa marraine, notre fidèle et toujours dévouée Véronique Lee. Au cours de l'avant-midi, ses compagnes de classe lui firent fête, partageant ou enviant son bonheur. Bien que demeurant à une assez longue distance de notre Maison, Antonine voulut revenir dans l'après-midi, afin de s'agenouiller au pied de l'autel où elle avait goûté ses premières joies d'enfant de Dieu, et exprimer sa reconnaissance à son Père céleste.

La veille de Noël, quatorze catéchumènes, dont six de nos élèves, recevaient aussi le Saint Baptême dans l'église Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus.

Que d'actions de grâces nous rendons au bon Dieu qui daigne se servir de nous comme d'humbles instruments pour opérer ses conquêtes!

Parmi ces récentes converties, le bon Maître vient d'en appeler une à l'honneur inestimable des divines épousailles. Prévenue de la grâce et désireuse de ne vivre que pour Jésus dont les charmes divins ont séduit son âme, Caroline Chow, baptisée dans notre chapelle, il y a un an et demi, est entrée au Monastère du Carmel à la fin de décembre. Avant de s'enfermer dans l'Arche Sainte dont les portes s'ouvraient pour elle, Caroline a tenu à venir encore une fois dans l'humble sanctuaire témoin des pro-

messes de son baptême, pour remercier le Seigneur de son choix de prédilection et assurer ses anciennes maîtresses de son souvenir reconnaissant.

L'année 1940 nous a permis de moissonner dans un champ nouveau. A partir du mois d'août, nous nous sommes, à tour de rôle, entraînées au métier de gardes-malades, en faisant du service à l'Hôpital, quatre heures par jour, durant un mois. C'est un expériment qui pourrait être fort précieux en temps de guerre. De plus, outre la consolation d'exercer une



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, SŒUR MARIE-DE-LOYOLA (ORPHISE BOULAY, DE COATICOOK), SŒUR SAINT-ÉTIENNE (AUORE PLOUFFE, DE MONT-RÉAL) ET LES PREMIÈRES ORPHELINES RECUEILLIES À LA MISSION DE HONG KONG

œuvre de miséricorde très agréable au Cœur de Dieu, nous avons eu la joie d'ondoyer soixante-dix mourants, adultes et enfants. Avec reconnaissance, nous déposons cette gerbe aux pieds de notre Immaculée Mère, la priant de l'offrir Elle-même à notre doux Sauveur.

Notre bonne Sœur Supérieure, qui éprouve une particulière compassion pour les déshérités de ce monde, cherchait depuis longtemps le moyen

Douloureuse épreuve

Un câblogramme venu de notre Mission de Hong Kong nous a appris le décès de la Supérieure de cette maison: Sœur Marie-de-Loyola (Orphise Boulay, de Coaticook), survenu le 13 juin. La regrettée disparue était âgée de cinquante-neuf ans.

Le départ pour l'au-delà de cette ardente missionnaire est une douloureuse perte pour notre Communauté. Ses vertus religieuses, sa longue expérience de la vie de mission, son profond attachement à l'Institut et ses capacités la rendaient apte à travailler efficacement au progrès des œuvres.

Puisse-t-elle de l'éternel lieu du repos intercéder maintenant pour ses compagnes demeurées sur le champ du labeur!

d'ouvrir un petit orphelinat. L'entreprise était difficile, faute d'espace et de ressources, cependant notre bon Père Saint Joseph nous a obtenu la grâce de la réaliser. Le jour de sa fête, 19 mars, sept orphelines étaient reçues sous le toit de notre école. Sœur Supérieure a fait aménager le bout d'un corridor qui leur sert de réfectoire: deux toutes petites pièces forment leurs dortoirs qui ressemblent un peu aux cabines des bateaux. Ces pauvres enfants, dont quelques-unes n'avaient que la rue pour partage, sont toutes fières d'être si bien logées. Il fallait entendre leurs joyeuses exclamations en faisant le tour de leur nouveau domaine: un lit pour chacune, une moustiquaire, un bassin, du savon!... Qu'il fait bon soulager l'infortune et comme nous souhaiterions pouvoir recueillir tous les malheureux petits abandonnés qui meurent de misère et de faim dans la Chine éprouvée!...

* * *

*Extrait de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-
Conception de Fong Chuen, Canton,
à leurs Sœurs de la Maison Mère*

Fong Chuen, 31 décembre 1940.

BIEN CHÈRES SŒURS,

Que de choses à vous dire!... Ce n'est pas dans une famille de quatre cents membres que la vie est monotone. Et nos chers grands enfants ont mille manières de nous intéresser. À côté des égarements inhérents à leur maladie, à côté de leurs manies inévitables, il y a plus d'un fait consolant à rapporter.

Depuis notre arrivée dans l'Asile, en octobre 1938, nous avons enregistré une moyenne par mois de 13,937 jours d'hôpital, de 560 pansements et de 700 injections. N'est-ce pas une consolation de pouvoir pratiquer sur une aussi haute échelle les œuvres de miséricorde corporelle?...

Et pour les âmes?... C'est vers elles surtout que se porte notre ardeur missionnaire. Sans parler du bon esprit général qui règne parmi les différentes catégories de l'Hôpital, il existe une grande émulation pour l'étude du catéchisme et des prières de notre sainte Religion. Plusieurs malades possèdent assez de lucidité d'esprit pour se préparer sérieusement à un prochain baptême et déjà nous avons eu le bonheur d'ondoyer, à l'article de la mort, 231 patients qui, après une sommaire instruction, exprimèrent un vif regret de leurs fautes passées et un désir sincère de sauver leur âme.

À l'heure suprême, une lueur d'intelligence vient ordinairement briller chez ces pauvres aliénés, nous en profitons pour exposer à cette clarté les grandes vérités éternelles. Que de scènes attendrissantes se passent alors!...

Dans la forteresse où nous sommes installées depuis plus de deux ans, nous battons en brèche les bataillons du paganisme et de l'erreur. Chaque jour, des victoires nous sont offertes: belles et consolantes conversions d'adultes ou baptêmes de petites âmes d'enfants qu'on recueille ici et là et qu'on nous apporte. Nous n'avons pas de crèche, mais pouvons-nous fermer notre cœur et notre porte à ces tout petits frères de Jésus? Que se-

raient devenus les quatre cent quatre-vingt-cinq petits êtres que nous avons revêtus de la robe baptismale, si nous ne les avions recueillis?...

Le 21 juillet, s'éteignait doucement notre bon Wong Yim, premier de nos patients qui ait reçu le baptême solennel. Sa vie chrétienne fut de courte durée, puisqu'il n'avait été fait enfant de Dieu que le 6 mars, mais sa ferveur peu ordinaire a suppléé au nombre des années. Qui a pu compter les avé qu'il a récités, à genoux dans notre chapelle, au pied de la belle Vierge de l'Assomption?... Appartenant à la classe instruite et ayant pour manie de faire chaque jour, beau temps ou mauvais temps, une ou deux conférences dans les allées du jardin, il consacra les derniers mois de sa vie à prêcher les vérités du salut.

Le 15 août nous réservait une de nos plus grandes joies missionnaires. C'était une gerbe de fleurs choisies que ce jour-là nous offrions à notre divin Maître, par les mains de son Immaculée Mère: après plusieurs mois d'études sérieuses, le médecin de l'Asile et l'Infirmière en chef étaient baptisés à la Cathédrale et faisaient leur première Communion. Deux ex-patients partageaient leur bonheur.

Le bon docteur Wong fut conduit à Fong Chuen par un dessein miséricordieux du bon Dieu, peu de temps après notre arrivée. Comme on le sait, le gouvernement chinois ayant retiré les subsides qui soutenaient l'Asile, médecins et infirmiers avaient abandonné leur poste, laissant les pauvres malades sans aucun secours. Notre premier soin fut de rétablir l'ordre et la propreté parmi ces malheureux délaissés et de leur procurer la nourriture nécessaire pour réparer leurs forces défaillantes; la plupart se mouraient de faim. Il fallut ensuite songer à trouver un médecin. Nous en étions à nous demander à qui nous pourrions nous adresser, quand M. Wong se présenta à l'Hôpital. Il amenait avec lui son épouse qui avait perdu la raison lors de l'invasion japonaise. Apprenant qu'il était médecin, nous l'engageâmes à donner ses services à l'Asile, ce qu'il accepta. C'est ainsi que cette âme droite fut mise en contact avec les sublimes mystères de notre sainte Foi qui le ravirent d'emblée. « Jamais, nous disait-il après son Baptême, jamais je n'oublierai les cloches de mon Baptême.

Leur voix qui m'a remué jusqu'au fond de l'âme résonnera à mon oreille jusqu'au dernier jour de ma vie. » D'une ferveur extraordinaire, notre bon néophyte a offert à Dieu le reste de son existence ici-bas, en réparation de son passé qu'il lave dans les larmes d'une contrition profonde. Sa grande ambition est de gagner au moins cent âmes au Dieu qu'il a, comme saint Augustin, trop tard connu



LE DR PAUL WONG EN PRIÈRE DANS SA CHAMBRE
LE JOUR DE SON BAPTÊME

ASILE DES ALIENES, FONG CHUEN, CHINE

sous la direction des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée - Conception.



Chapelle aménagée dans une des pièces de l'Asile.



La porte d'entrée principale



A la pharmacie : S. Marie - Celina (Sœur Blanchet de Drummondville, P. Q.) et ses aides.



Le Docteur Wang et ses infirmières.



Les malades suivant la procession du Très Saint Sacrement.



S. Marie Celina et quelques gardes malades.

et trop tard aimé. En souvenir de l'heureux jour qui le vit naître à la Foi, M. Wong a placé à son doigt un anneau d'or enrichi d'une bénédiction de S. Exc. Mgr Fourquet, évêque de Canton, et sur lequel sont gravés ces noms: « Jésus, Paul Wong ». Un grand crucifix a été suspendu à la place d'honneur dans sa chambre et, chaque jour, le pieux docteur dépose à ses pieds, avec les fleurs de la saison, ses plus ferventes prières. Lui qui, comme il nous l'a déclaré, faisait la communion spirituelle même avant son Baptême, ne manque pas d'entendre la messe et de s'approcher de la Sainte Table tous les matins.



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE SUPÉRIEURE GÉNÉRALE ET LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION EN FONCTION À L'ASILE DE FONG CHUEN: SEUR MARIE-DE-L'ESPÉRANCE (AURÉA VANNARD, DE MONTRÉAL), SEUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHET, DE DRUMMONDVILLE), SEUR MARGUERITE-MARIE (MARGUERITE LATOUR, DE MONTRÉAL)

Vers la mi-septembre, le docteur Wong eut la douleur de perdre son épouse qui était retournée à Shanghai dans l'espoir d'une plus prompt guérison. Malheureusement, le terrible mal dont elle était atteinte la reprit plus violemment et la conduisit au tombeau. Nous avons tout lieu de croire qu'à l'heure de la mort, le bon Maître lui a fait la grâce de renouveler le désir d'être baptisée, qu'elle avait exprimé plus d'une fois durant son séjour à Fong Chuen. Elle laisse deux jeunes enfants qui sont confiés à des parents et dont le salut fait l'objet du plus vif désir de leur père.

Mme Soung, garde-malade en chef, qui a aussi été baptisée le 15 août, est la mère de six enfants et la malheureuse épouse d'un homme qui s'est acheté une deuxième femme. On comprend quelle somme de patience, de douceur et de tact la nouvelle chrétienne doit déployer dans ce milieu païen. Les croix que chaque jour lui apporte ne se peuvent compter et pourtant cette généreuse mère ne perd pas courage. Les prémices de ses efforts sont destinés à amener ses chers enfants au divin Bercaïl.

Cette cérémonie de baptême du jour de l'Assomption a ébranlé plusieurs âmes qui semblaient rivées au paganisme. Cinq infirmiers et infirmières, ainsi qu'une dizaine de patients dont l'esprit est assez lucide, se sont inscrits comme catéchumènes.

Un jour, un petit garçon de cinq ans environ, laissé sur la rue par ses parents, nous était amené par la police. Le pauvre était maigre à faire



LA TRÈS RÉVÉRENDE MÈRE MARIE-DE-LA-PROVIDENCE, SUPÉRIEURE GÉNÉRALE, SŒUR MARIE-IMMACULÉE (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE), SŒUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHET, DE DRUMMONDVILLE), L'AUMÔNIER DE L'ASILE DE FONG CHUEN ET LES BAPTISÉS DE LA FÊTE DE NOËL 1940

peur. Ignorant même son nom, il ne se rappelait qu'une chose: qu'il avait souvent été battu par sa mère. On servit aussitôt un bon bol de riz au petit affamé qui le dévora en un instant et laissa voir son contentement dans de grands yeux reconnaissants. Quelques jours plus tard, il était baptisé solennellement sous le nom d'André et placé sous la spéciale protection de son parrain, le docteur Wong.

Notre Noël 1940 a eu un cachet tout apostolique: dix âmes ont été régénérées, dont un infirmier et une garde-malade, deux employés et six patients. Le 27, deux mourants étaient aussi faits enfants du bon Dieu. L'un d'eux, Wong Loung Cheung, soldat, était ici quand nous avons pris la direction de l'Asile. Il avait perdu la raison à l'occasion des bombardements. Lorsqu'il fut guéri, sa famille ne voulut pas le reprendre, objectant que ce fils s'était enrôlé dans l'armée contre la volonté de son chef. Parti de l'Asile au mois de mai, il eut vite dépensé la petite somme que nous lui avions donnée à son départ. A bout de ressources, il engagea ses dents en or et commença un commerce ambulancier qui ne réussit pas. Malade et bientôt couvert de plaies, le malheureux nous revenait il y a quelques semaines, nous suppliant de le soigner. Ce jeune homme avait étudié la doctrine alors qu'il était gardien aux portes des cuisines de l'Hôpital, aussi se montra-t-il animé des meilleurs sentiments dès que nous lui parlâmes du baptême. C'est une âme à laquelle le bon Dieu a prodigué beaucoup d'amour, la ramenant à point nommé pour lui procurer la clef du beau Paradis. L'heureux privilégié a reçu le nom de Jean et nous avons confiance que l'Apôtre de l'Amour et le gardien de Marie l'a introduit sans retard auprès de Notre-Seigneur et de sa Sainte Mère.

Nous sommes aux dernières heures de 1940. Que d'actions de grâces nous devons faire monter vers le bon Dieu qui a si visiblement béni nos humbles efforts et nous a accordé tant de consolations missionnaires au cours des douze derniers mois!... Demain, une nouvelle année s'ouvrira à nous pour nous permettre de continuer l'Œuvre que la divine Providence nous a confiée. Oh! qu'immense est encore la tâche qui reste à accomplir!... Que de misères dans le pauvre Canton et particulièrement à Fong Chuen!... Priez avec nous le Dieu trois fois Saint de répandre ses bénédictions sur l'Asile, Lui le souverain dispensateur de tous les biens, l'éternelle Lumière, le Grand Esprit!...

VOS HUMBLÉS SŒURS DE FONG CHUEN.

* * *

Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Sûchow

Mercredi 18 décembre 1940

Au cours de nos visites aux pauvres et aux malades, que de misères, que de souffrances et d'infortunes nous rencontrons!... Samedi dernier, en pénétrant dans une chaumière, nous apercevions une jeune femme étendue sur la terre, sans natte ni couvertures, à demi vêtue et grelottant de froid. Son mari nous dit, en jetant sur elle un regard de pitié: « Elle est inconsciente depuis neuf jours. Comme je n'ai personne qui puisse prendre soin d'elle,



SEUR SAINT-AMÉDÉE (ÉMILIE VÉZINA, DE QUÉBEC) ACCOMPAGNANT UNE PATIENTE QUE SES PARENTS ONT AMENÉE EN BROUETTE AU DISPENSAIRE DE SÛCHOW, D'UNE DISTANCE DE SOIXANTE-DIX LIS

chaque matin je confie mes trois enfants, dont un bébé d'un mois, à des familles avoisinantes et je la laisse seule dans la maison. Étant conducteur de pousse-pousse, je ne puis revenir au logis que le soir; alors je retrouve ma pauvre femme et lui donne de la nourriture, puis m'en vais chercher les enfants. »

Après avoir encouragé ce brave homme de notre mieux, il s'agissait de remédier au mal de la pauvre indigente. Grâce au secours de notre puissante Mère du ciel, les résultats de nos traitements furent heureux, à

la grande joie du père. Depuis deux jours, notre patiente a de longs moments de lucidité et nous avons confiance que les bons soins la rétabliront promptement.

En quittant cette famille, nous sommes aujourd'hui priées de nous rendre auprès de deux autres malades. Le premier est un moribond dont les heures sont comptées. Sa femme et ses enfants qui l'entourent nous supplient avec larmes de ne rien épargner pour lui sauver la vie. Le patient lui-même, qui jouit encore de sa pleine connaissance, nous adresse la même requête d'un regard suppliant. Pauvre malheureux, il nous est impossible de le ramener à la santé, mais à son âme nous pouvons assurer la vie éternelle. Les consolantes vérités de la Foi lui sont donc révélées et, la grâce divine fécondant sur l'heure notre humble semence, l'heureux mourant, purifié dans les eaux régénératrices, devient un prochain héritier du Paradis.

À quelques pas de là, c'est une petite âme d'enfant qui, par le saint Baptême, reçoit de blanches ailes pour s'envoler au séjour des bienheureux.

Mardi 31 décembre

À la dernière page du registre de 1940, nous inscrivons avec joie la première entrée au divin Bercail d'une fillette de notre Patronage. Cette enfant de huit ans, que la Providence nous a confiée pendant quelque temps, souffre d'une grave maladie de cœur; aussi sa mère a-t-elle dû la garder près d'elle durant ces derniers mois, pour lui éviter le long trajet qui la sépare de la Mission. Quel gros sacrifice c'est pour la petite de voir chaque matin passer la troupe joyeuse de ses compagnes qui se dirigent vers le Patronage! Aux heures où son mal lui occasionne plus de souffrances, la chère enfant s'encourage en chantant l'*Ave Maria*. C'est sans doute cette prière si chère au Cœur de la Reine du ciel qui lui a mérité la grâce du saint Baptême. Comme elle sollicitait la faveur de revoir les *Sieou Mou* (Sœurs), ses parents nous l'amènent ce matin et, comblant son désir, nous faisons couler sur son front l'onde purificatrice. Elle reçoit le doux nom de Marie, nom de sa maman du ciel, comme elle se plaît à appeler la Sainte Vierge. Là-haut, où bientôt elle s'en ira, nous espérons que notre petite Marie se fera l'Ange tutélaire de notre frêle troupeau et éloignera de lui les loups méchants qui cherchent des proies.

Jeudi 2 janvier 1941

Le congé du Jour de l'An se continue. Nous en profitons pour accorder à nos fillettes du Patronage le plaisir d'une agréable excursion à la montagne du Dragon. Après avoir traversé les rues bruyantes et encombrées de la ville, nous pénétrons dans la calme et douce solitude de la campagne et nous voilà bientôt dans un site vraiment pittoresque, au pied d'un mont géant. Pour le gravir, plusieurs chemins s'offrent aux touristes, en particulier un escalier de cinquante-trois marches qui conduit directement au premier temple de la pagode et dont l'ascension très à pic est souvent effectuée à genoux par les pèlerins. La « dévotion » ne nous inspirant pas cet acte héroïque, nous choisissons la montée principale qui mène lentement à destination par une pente légère. À intervalles réguliers, sur le parcours, sont disposés des portiques qu'on dit être les portes du ciel... Çà et là, de

petits kiosques invitent les voyageurs à se reposer; des tables et des bancs de pierre sont même rangés pour ceux qui désirent prendre le thé. Le décor païen n'a pu effacer la trace du doigt de Dieu qui, en cet endroit, multiplia les charmes au sein de la belle nature. Ici, la vue se repose sur de vastes champs de blé, coupés par de jolis cours d'eau; là, c'est la ville qui au loin s'étale. A un détour du chemin, surgissent des montagnes élevées et majestueuses. Ces différents tableaux tenteraient certainement la palette d'un artiste... Vers le Créateur de tous ces dons monte notre admiration et nous nous disons: Si telle est la splendeur du palais de l'homme ici-bas, quelles seront donc les magnificences de l'immortel Royaume que le Seigneur lui réserve dans l'Éternité?...

L'esprit rempli de ces considérations, nous nous dirigeons vers le premier temple dédié aux enfants. Il renferme un énorme bouddha portant un bébé dans ses bras. Dans cette enceinte, on nous présente des sièges afin de nous reposer quelques instants, mais nous préférons poursuivre notre ascension.

Enfin, nous sommes au sommet. A la première entrée, une sentinelle fait la garde. Là se trouve un puits très profond dont on ne se sert plus parce qu'il est considéré comme sacré. Il commémore le souvenir d'une cigogne qui s'y serait autrefois désaltérée. Cet oiseau, regardé comme une divinité, aurait pris un jour son essor vers l'ouest, seul côté non limité par les montagnes, et à la grande désolation de tous les païens, ne serait plus revenu. Voici maintenant le temple principal qui est une immense excavation dans le rocher. Le dieu, sculpté dans la pierre, mesure plus de trente pieds de hauteur. A première vue, on croirait qu'un voile le recouvre, mais en le considérant plus attentivement dans la demi-obscurité, on distingue parfaitement sa tête, et ce qui a semblé un voile est tout simplement sa poitrine qui est peinte en jaune. De chaque côté, sont taillées, toujours dans le roc, des divinités de moindres dimensions. Pour mobilier: une table sur laquelle sont disposés un brûle-encens et des bâtonnets, puis une cloche, des tambours et quelques coussins placés sur le sol. Dans une maison voisine, résident les dix-huit dieux qui ont une renommée très populaire, nous dit-on, dans toutes les contrées païennes. Ils sont assis autour de la chambre et tellement défraîchis par les années, qu'on peut à peine distinguer leurs traits. On nous introduit ensuite dans le dortoir et le réfectoire des bonzes; puis, comme nous manifestons le désir de les entendre



UN DES NOMBREUX KIOSQUES QUI S'ÉCHELONNENT LE LONG DE LA MONTAGNE DU DRAGON

prier, devantant l'heure de leurs exercices, un jeune novice fait résonner une énorme cloche et tous vont revêtir leurs habits pour la prière. A la file indienne, ils entrent dans le temple, font de nombreuses prostrations et le plus âgé entonne un genre de psalmodie tantôt lente, tantôt rapide, selon la cadence du tambour.

Le soleil baissant à l'horizon, nous nous déclarons satisfaites de notre visite et descendons les sentiers solitaires en égrenant pieusement notre chapelet. Pour la première fois peut-être, monte de cette oasis enchantée une louange au seul vrai Dieu et à sa Mère Immaculée.

Jeudi 9 janvier

Une bonne vieille de quatre-vingt-quatre ans se présente régulièrement au dispensaire pour recevoir des injections. Elle est accompagnée de sa fille qui, toujours délicate et prévenante, offre un touchant exemple de piété filiale. Cette vénérable octogénaire possède encore toutes ses facultés intellectuelles et, sauf quelques accès de rhumatisme, jouit d'une excellente santé. C'est dans le but de se maintenir dans cet heureux état et pour prolonger ses jours le plus possible, qu'elle vient se faire soigner. Elle nous affirme que depuis qu'elle suit ce traitement, elle se sent rajeunir et caresse l'espoir d'atteindre son glorieux centenaire!... Puisse ce souhait se réaliser, ce sera une belle réclame pour le dispensaire!...

Lundi 20 janvier

Qu'elle doit être grande la joie de l'Ange Gardien du bébé de quatre mois qui, ce matin, vient ici chercher son passeport pour le beau ciel! Le papa nous apporte son enfant au moment où celui-ci est sous l'effet d'une forte attaque de *tch'eu fong*, sorte de convulsions qui généralement ne pardonnent pas en Chine. Notre premier soin est de verser bien vite, sur ce petit front mourant, l'eau sainte de la régénération. Comme nous nous éloignons ensuite quelque peu pour préparer un remède, un patient païen qui attend son tour conseille au père un médicament chinois très vanté. Alors notre homme de s'enfuir précipitamment avec son angelot, à notre grand étonnement. Pauvre père! tu peux bien fuir maintenant, peu nous importe, l'âme de ton cher petit est prête à partir pour les régions célestes!...



UNE BONNE GRAND'MÈRE DE SÜCHOW
ET SA FILLE

Mardi 18 février

Sur la tombe de l'une de nos patientes, sept bonzes viennent aujourd'hui prier. Leur psalmodie langoureuse, cadencée par le tambour et les clochettes, a commencé ce matin à huit heures et ne se terminera qu'à minuit. Le salaire que réclament ces ministres bouddhistes n'est pas très mince: en plus de la jolie somme de soixante-dix dollars qu'ils exigent, des

mets variés et minutieusement préparés doivent leur être servis. Un certain temps leur est en outre accordé pour leur permettre de prendre leur bain.

Quelle différence entre le zèle intéressé de ces prêtres des faux dieux et celui de nos missionnaires catholiques! Il n'y a que la religion du Christ qui range sous ses drapeaux cette élite d'apôtres dont le dévouement infatigable ne redoute ni travaux, ni souffrances, ni privations, quand il s'agit des âmes. En ces temps, où les misères, suites de la guerre, sont plus nombreuses et plus profondes, c'est aux touchants exemples d'abnégation et de



BONZES EN COSTUME DE PRIÈRE

charité de nos missionnaires qu'est attribuable en grandé partie le mouvement actuel des païens vers le catholicisme.

Lundi 24 février

Sous les toits de dame pauvreté, nous sommes allées ces jours derniers, en quête de recrues pour le Patronage. Notre local ne nous permettant pas de recevoir plus de trente fillettes, le choix a été fait parmi les plus en détresse et, en même temps, les plus aptes à profiter des leçons qui leur seront données: hygiène, couture, chant, etc.

Nos petites jubilent aujourd'hui. Elles ont commencé ce matin leur premier travail manuel. C'est un mignon mouchoir bleu ou rose qu'elles doivent d'abord ourler, puis enjoliver soit d'une fleurette, soit d'un petit chat, ou autre motif de broderie.

Notre grand désir serait bien de faire entrer un peu d'étude dans le programme de nos protégées, mais alors le Patronage prendrait un caractère d'école, ce qui requerrait une autorisation du gouvernement difficile à obtenir. Le but de cette œuvre est quand même atteint: faire connaître et apprécier davantage la Mission catholique, tout en exerçant la charité envers les déshérités de ce monde.

Samedi 29 mars

Retournant voir un patient, ondoyé hier parce qu'en danger de mort, nous sommes stupéfaites de l'apercevoir qui vient à notre rencontre, soutenu par ses frères. Conseil lui est aussitôt donné de rester dans son lit,

mais la famille nous dit qu'il n'est pas convenable de recevoir le « docteur » couché. Malgré nos protestations, on persiste à le laisser assis. Pour combler la mesure, voilà que, sur un signe de la grand'mère, commence un ménage en règle: balais, plumeaux, époussettes manœuvrent à qui mieux mieux. On déplace le lit du malade, lequel consiste en un simple tas de paille déposé sur le sol, on secoue ses couvertures, et en un instant un nuage de poussière obscurcit toute la maison. Autre pays, autre étiquette, n'est-ce pas ?...

Autres coutumes aussi: tout à l'heure, nous voyions, en pleine rue, une maman, armée d'un fouet, s'apprêtant à administrer une magistrale



PAUVRES HABITATIONS DE SÜCHOW CONSTRUITES EN TIGES DE SORGHO ET RECOUVERTES DE PAILLE. ICI ON FAIT LA LESSIVE

correction à son garçonnet d'une dizaine d'années. Une femme retenait les mains du bambin et un homme, ses pieds, pour éviter toute résistance pendant l'exécution de la sentence. Nous ne nous sommes guère attardées à considérer cette scène, mais les cris que l'écho nous a répercutés nous ont laissé entendre que les coups tombaient drus...

Ici, tout se fait en public. On mange très souvent assis sur le pas de sa porte, en causant avec les voisins. On sommeille sur le bord du chemin, comme dans un lit moelleux, et même aux heures moroses des petits différends, au lieu de régler le cas dans le sanctuaire familial, on l'exhibe au dehors. Les cris, les larmes, les coups font valoir les droits respectifs, tout cela pour sauver la *face*. Ah! la *face*, quel rôle prépondérant ne joue-t-elle pas en Chine!...

Compte rendu du dispensaire de Süchow, pour l'année 1940:

Baptêmes.....	469	Patients.....	31,926
Traitements.....	59,393	Pansements.....	7,458
Dents extraites.....	94	Visites à domicile.....	283
Injections.....	7,533	Consultations.....	6,337

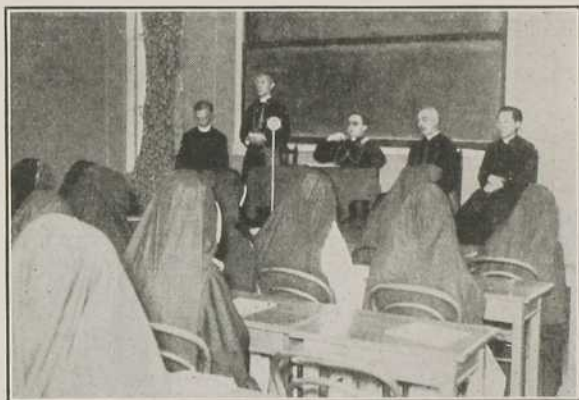
JAPON

Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Wakamatsu

Mardi 23 juillet 1940

Notre chère Sœur Marie-de-la-Rédemption¹ revient cette après-midi de Tokyo où, en compagnie de Sœur de l'Enfant-Jésus², elle est allée prendre part à un cours spécial de Religion tenu chez les Religieuses du Sacré-Cœur de cette ville.

Cette semaine d'études s'est ouverte le 15 dernier. Elle fut suivie par près de cent cinquante religieuses appartenant à trente-trois Communautés différentes établies au Japon depuis dix, vingt, quarante ans et plus: réunion unique du genre dans l'histoire de l'Église japonaise et qui ne manquera pas de prouver aux païens la force du lien qui unit dans une même foi tant de nationalités diverses. Les conférenciers, le R. P. Taguchi, Japonais, secrétaire privé de S. Exc. Mgr Marella, Délégué Apostolique, et le R. P. Heuvers, Jésuite allemand, recteur de l'Université catholique de Tokyo, surent vivement intéresser leurs auditrices en leur donnant les



PENDANT UNE ALLOCATION DE S. EXC. MGR DOI, ARCHEVÊQUE DE TOKYO, A LA RÉUNION DES DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES DU JAPON

moyens de guerroyer efficacement dans la lutte qu'elles doivent présentement soutenir sur le sol nippon.

Ces inoubliables assises se clôturèrent en présence de Leurs Excellences Nosseigneurs Marella, Délégué Apostolique, Doi, Archevêque de Tokyo, et Chambon, Évêque de Yokohama, qui daignèrent honorer de leur visite les membres de la réunion et leur accorder une paternelle bénédiction.

Ce groupement religieux ayant contribué à resserrer davantage les liens de fraternité qui unissent les Instituts missionnaires au Japon, il n'y a pas à douter que leurs efforts coalisés pour la défense du catholicisme obtiendront les plus heureux résultats.

1. Basilisse MAILLET, de West-Bathurst, N.-B.

2. Florentine DANSEREAU, de Verchères, P. Q.



DAMES ET DEMOISELLES JAPONAISES QUI ONT SUIVI LA RETRAITE FERMÉE DE 1940 AU COUVENANT DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE WAKAMATSU. L'ON VOIT ICI: SŒUR SAINTE-ANGÈLE-DE-MÉRICI (MARIE-JEANNE L'HEUREUX, DE LORETTEVILLE), SŒUR DE L'ENFANT-JÉSUS (FLORENTINE DANSEREAU, DE VERCHÈRES), SŒUR SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES (GEORGINE LATOUR, DE MONTRÉAL) ET SŒUR SAINTE-JUSTINE (CLÉONA ROBITAILE, DE GLENADA, COMTÉ DE SAINT-AURICE).



PENDANT UN COURS DE CUISINE EUROPÉENNE DONNÉ PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION DE WAKAMATSU AUX DAMES JAPONAISES

Jeudi 1^{er} août

Nous avons le grand bonheur de recevoir sous notre toit un groupe de quarante dames et jeunes filles qui ont consenti à faire quatre, six et même huit heures de chemin de fer pour venir passer trois jours de retraite dans notre petit nid des montagnes, loin des bruits tapageurs du monde.

Afin d'obtenir à nos retraitantes un peu de confort, malgré notre grande pauvreté et l'exiguïté de notre local, nous avons aménagé en dortoir le deuxième étage de notre maison qui comprend deux chambres assez spacieuses. Des nattes toutes fraîches, de larges armoires et de gais rayons de soleil qui y pénètrent à profusion constituent tout l'ameublement de ces pièces.

Un vaste balcon qui y est attenant permet aux âmes contemplatives de promener leurs regards sur le magnifique panorama des monts Aizu, pendant qu'une brise rafraîchissante vient reposer leurs membres fatigués.

La véranda du premier étage, transformée en réfectoire d'occasion, offre un aspect très intéressant avec les chaises basses de nos élèves du Jardin de l'Enfance et leurs petites tables que nous avons recouvertes de nappes blanches. Quand nous y déposons les mignons petits plats japonais, nous croyons jouer à la dinette, comme au temps de notre enfance.

Le R. P. Sawade, venu de Tokyo pour prêcher cette retraite, sait admirablement prodiguer la divine parole dont ces âmes sont avides. En plus de quatre sermons, la récitation du Rosaire en commun, avec chant des mystères, la Bénédiction du Saint Sacrement et la prière du soir se partageront la journée. Le troisième cha-pelet se récitera à la grotte de Lourdes érigée depuis peu près de l'église paroissiale. Après le chant du *Salve Regina*, les retraitantes pourront prolonger leurs pieux colloques au clair de la lune, soit à la grotte, soit dans les allées du jardin, jusqu'au moment du repos.

Lundi 5 août

Une touchante cérémonie a clôturé hier soir les exercices de la retraite fermée. Vers sept heures et quart, les retraitantes, portant des flambeaux de diverses couleurs, se rendaient en procession à la grotte de Lourdes, pour la rénovation des promesses du baptême et l'acte de consécration à la Sainte Vierge.

Après avoir fait monter vers la Reine du Ciel les accents de pieux cantiques et les strophes si touchantes du *Salve Regina*, la procession reprit le chemin du Couvent en semant de nombreux avé. L'obscurité profonde



LES RETRAITANTES DE WAKAMATSU PRENNENT LEURS REPAS SUR LA GALERIE, TOUT EN ÉCOUTANT LA LECTURE SPIRITUELLE

rendait plus brillantes les lumières multicolores et les voix s'élevaient sonores dans le silence du soir. Des larmes de douce émotion perlaient aux



LES RETRAITANTES À LA CHAPELLE, DURANT LE SALUT
DU SAINT SACREMENT

paupières de plus d'une qui gardera de cette pieuse soirée un souvenir inoubliable.

Nos retraitantes n'ont qu'une voix pour exprimer le contentement dont leur cœur est rempli au sortir de ces heures de recueillement et de prière. Toutes nous remercient avec effusion et nous promettent d'être fidèles au rendez-vous l'an prochain. Puisse la Vierge Immaculée les garder dans la ferveur et faire d'elles de vraies apôtres!

Avant de se séparer, les dames exécutent aujourd'hui une promenade à Higashi Yama, à l'ombre des cèdres séculaires. Ce lieu est surtout re-



AVANT DE RETOURNER À LEUR FOYER, LES RETRAITANTES
DE WAKAMATSU ORGANISENT UNE PROMENADE À TRAVERS
LA CAMPAGNE

nommé pour ses eaux thermales, aussi profitent-elles de ce bienfait incomparable pour les Nippons.

Des cinq retraitantes qui sont venues de Tokyo, l'une nous promet, comme gage de reconnaissance, de nous envoyer du pain, car actuellement il ne s'en fait plus ici. Une autre se charge de nous procurer du sucre qui est aussi très rare au Japon. Une troisième ne trouve rien de mieux que de remettre au révérend Père les honoraires d'une messe qu'il devra dire à nos intentions. Ces témoignages de gratitude nous touchent vivement.

Jeudi 15 août

Le jour de l'Assomption fera époque dans l'histoire de la Mission de Wakamatsu. Ce matin, S. Exc. Mgr Doi, archevêque de Tokyo, célèbre la Sainte Messe dans l'église paroissiale que remplissent les chrétiens venus nombreux. Au moment de la communion, Son Excellence fait descendre pour la première fois Jésus-Hostie dans le cœur de six petits enfants qu'Elle a Elle-même baptisés il y a six ans.

Selon la coutume, à l'issue de la messe, de fraternelles agapes réunissent à la table de Son Excellence tous les chrétiens présents. Ce repas pris en famille possède une saveur toute particulière. Avant de faire honneur au traditionnel riz rose, le R. P. Kainuma adresse un mot de bienvenue au distingué visiteur et exprime au nom de toutes ses ouailles les sentiments de joie que leur procure sa présence.

M. Tanaka, catéchiste, signale brièvement les œuvres entreprises pour la Mission par Monseigneur, lors de son séjour à Wakamatsu, et la bienveillante sollicitude qu'il continue de prodiguer à son ancien troupeau. Un mot aussi gracieux qu'intéressant est ensuite adressé par une bambine encore rayonnante du bonheur de sa première communion.

A ces témoignages de filial respect, S. Exc. Mgr Doi répond avec le ton de paternelle bonté qu'on lui connaît et forme des vœux pour le succès toujours croissant des œuvres de la Mission. Après le repas, il vient tout bonnement s'asseoir à la japonaise au milieu d'un groupe de chrétiens et s'entretient longuement avec eux, à leur sensible joie.

Nous admirons la grande mansuétude et l'aimable simplicité du vénéré Pasteur qui nous rappelle si bien l'ineffable condescendance du divin Maître causant avec les habitants de la Palestine.

L'allégresse de ce jour est encore accrue par le retour au bercail d'une brebis égarée: un pauvre vieux qui, au printemps, a failli mourir sans vouloir se réconcilier avec le bon Dieu. Les instantes prières faites pour sa conversion ont enfin gagné ce malheureux. Merci à notre Mère du ciel qui le ramène à la bergerie au beau jour de sa fête!

Lundi 2 septembre

Nos salles retentissent de nouveau du joyeux babil de nos petits du Jardin de l'Enfance. Ce nous est une joie de les voir nous revenir si pleins



S. EXC. MGR DOI, ARCHEVÊQUE DE TOKYO, EN VISITE À WAKAMATSU, ET LE R. P. KAINUMA, CURÉ DE LA MISSION

de vie! Quelques-uns prolongent leurs vacances à la campagne, mais ils nous arriveront aussi sous peu. De nouveaux noms sont inscrits.

En nous demandant un billet d'admission pour sa petite-fille, une bonne grand'mère nous glisse discrètement dans la main une enveloppe contenant un *yen*. « Ce n'est pas à titre d'aumône, dit-elle, ni pour acheter des friandises aux enfants, mais bien pour offrir au bon Dieu! » Les intentions de la donatrice sont fidèlement exécutées et nous ne doutons pas que notre doux Seigneur n'accueille favorablement cet hommage spontané et ne le récompense avec libéralité.

Vendredi 13 septembre

Mlle Sato, qui vient prendre des leçons de broderie, nous confie simplement ses impressions de fervente catéchumène. « La fête de Pâques a été pour moi une vraie résurrection, dit-elle. Plus j'avance dans l'étude du catéchisme, plus je trouve la religion catholique belle, divine et conforme aux besoins de mon âme. » Après avoir été bonne protestante, il y a tout lieu de croire que cette jeune fille au cœur droit sera une chrétienne exemplaire et zélée. Déjà elle songe à faire partager aux siens le bonheur qu'elle a trouvé avec le don de la Foi. Nous ne pouvons assez remercier le bon Dieu de la grâce insigne qu'Il a faite à cette âme: c'est une conquête de sa divine Bonté.

Lundi 23 septembre

Le pays tout entier fête l'équinoxe de l'automne. Nous profitons de ce congé pour aller au jardin et confier aux sillons des graines de laitue, d'oignons, d'épinards et de choux, autant de légumes qui nous profiteront au printemps. Cette méthode de semence automnale paraît assez étrange à première vue, mais nous expérimentons de plus en plus combien elle est sage. Le jardinier japonais s'y entend en culture et il sait tirer profit de tout avec un talent vraiment admirable. S'il ne connaît pas l'art, si utile chez nous, de faire conserves et provisions pour l'hiver, il possède à la perfection celui non moins appréciable d'avoir des légumes frais à l'année dans son jardin.

Mardi 1^{er} octobre

Les exercices militaires qui commencent aujourd'hui ne permettent pas à la chrétienté de se réunir à l'église pour les prières du Saint Rosaire, mais, selon la recommandation du R. P. Curé, tous sont invités à les faire en famille. Nous nous acquittons de ce devoir avec d'autant plus de ferveur que les temps sont plus difficiles et que nous sentons vivement la nécessité du secours puissant de la Reine du Rosaire.

La Sainte Vierge nous procure aujourd'hui l'occasion de jeter quelques grains de semence divine dans plusieurs âmes. Les dames et jeunes filles qui suivent ici des leçons de cuisine européenne sont invitées, avant la fermeture du cours, à visiter notre couvent, en commençant par la chapelle. Notre Mère du ciel doit éprouver une douce joie en voyant ces personnes, païennes pour la plupart, la saluer respectueusement. *Maria Sama...* toutes la connaissent, au moins de nom, nous le constatons avec un vif plaisir.

De la chapelle, on passe à la cuisine, puis au deuxième étage qui est vraiment attrayant avec ses deux grandes salles libéralement éclairées et garnies de jolies nattes japonaises. Notre dévouée professeur conduit ensuite les jeunes filles à la grotte de Lourdes, pendant que, sur sa demande, la mère de l'une de nos élèves se rend avec nous à l'église. Cette dame désire étudier notre sainte Religion et nous espérons en faire bientôt une chrétienne.

Jeudi 24 octobre

Notre chère Sœur Supérieure¹ va cette après-midi semer du bonheur au pauvre foyer de notre jardinière qui est retenue chez elle depuis quelque temps. Qu'il fait bon donner quand tout est accueilli avec la gratitude que manifeste cette pauvre! Elle ne sait comment remercier pour les chauds vêtements apportés pour ses petits enfants. Dans son indigence, elle nous offre son travail comme témoignage de reconnaissance et promet de venir nous aider autant qu'elle le pourra. La médaille miraculeuse qui lui est donnée est aussi reçue avec plaisir. Daigne la Sainte Vierge préparer les voies à son Jésus dans cette famille encore païenne, mais bien disposée. La maman décide aujourd'hui d'envoyer ses deux petites filles à l'école du dimanche.

Mardi 3 décembre

Nous fêtons en ce jour le grand apôtre des Indes et du Japon. De nos cœurs s'élève une prière ardente en faveur du peuple japonais qu'affectionna particulièrement saint François Xavier et auquel, du sein de la gloire, il doit encore assurément s'intéresser. Notre confiance en ce puissant protecteur est d'autant plus grande que les temps sont plus mauvais et la situation religieuse plus délicate.

Comptant sur l'appui du grand Patron des Missionnaires, nous allons de l'avant et entreprenons une nouvelle œuvre: celle d'un cercle de couture de dames chrétiennes qui d'abord travailleront à la confection d'ornements sacrés destinés à deux futurs prêtres, enfants de la paroisse, puis formeront ensuite un ouvroir de charité. L'empressement des dévouées ouvrières à répondre à notre appel nous est un précieux encouragement pour le succès de cette organisation.

Lundi 30 décembre

Une partie de l'après-midi est employée à visiter les pauvres; nous sommes si heureuses de partager avec les miséreux les dons que le bon Dieu nous prodigue par l'entremise de nos charitables amis! Avec quelques secours matériels, des paroles de réconfort et d'encouragement sont distribuées à ces indigents qui n'ont pas les consolations de la Foi pour soulager leurs souffrances.

La température exceptionnellement douce que nous avons eue cet hiver est un grand bienfait dont malheureusement les pauvres Nippons ne songent pas à remercier l'Auteur. Quand le froid est rigoureux, que n'ont-

1. Sœur SAINTE-ANGÈLE-DE-MÉRICI (Marie-Jeanne L'Heureux, de Loretteville, P. Q.)

ils pas à endurer avec, bien souvent, pour tout système de chauffage, quelques charbons rougis et posés dans des vases de terre!...

Jeudi 2 janvier 1941

Nous nous rendons chez Mme Mori qu'on nous dit être malade. Comme toujours, nous sommes reçues dans cette brave famille chrétienne avec la plus bienveillante affabilité et nous devons faire honneur aux friandises qui nous sont servies, tout en nous réchauffant les pieds sous l'épaisse douillette qui recouvre le brasero.

Nous visitons le magnifique jardin qui entoure cette demeure et qu'on a soigneusement préparé pour l'hiver. Chaque arbre a été l'objet d'une attention spéciale afin que les abondantes bordées de neige n'en brisent pas les branches. Pour les pins, artistement taillés et très fragiles, on a fixé à leur tronc une longue perche excédant de plusieurs pieds la tête de l'arbre. Du sommet partent des cordes de paille fixées à chaque branche. Ainsi, les flocons neigeux pourront s'amonceler sans causer aucun dommage aux arbres majestueux. Au-dessus des cèdres, taillés en forme de cône, des tiges de bambou composent la charpente de petits monuments garnis de nattes de paille; on dirait des campements de sauvages.

Ces préservatifs qui demandent des semaines de travail pourraient passer pour ridicules dans les pays occidentaux, mais au Japon où la beauté du jardin entre pour une large part dans le bonheur familial, ils sont indispensables.

Comme témoignage de reconnaissance pour la visite que nous lui avons faite, Mme Mori nous offre des *Mochi*, gâteaux de riz pilé, spéciaux aux fêtes du Jour de l'An.

Lundi 13 janvier

Samedi dernier, en cueillant des pâquerettes en fleur dans notre parterre, nous nous flattions d'avoir un printemps prématuré, mais nous voilà bel et bien en hiver! Près de deux pieds de neige sont tombés depuis hier soir et le ciel est encore tout chargé de brouillards neigeux.

En vraies Canadiennes, nous ne sommes pas fâchées de ce brusque changement. Si jolies soient-elles, les pâquerettes, au cœur de janvier, n'ont pas pour nous le charme des bancs de neige, des transparents glaçons s'alignant au bord des toits, alors que la bise chante dans les arbres dénudés ou nous caresse en empourprant nos joues. Nos compatriotes nippons ne chantent pas sur le même ton que nous les beautés hivernales, car avec leurs foyers sans feu ou à peu près, leurs maisons aux portes et fenêtres en papier, une brise printanière a plus d'attraits. Nous admirons cependant leur étonnante endurance: de bonnes mamans, enveloppées seulement d'un châle, viennent tête nue et également pieds nus sur leurs *getas* conduire leurs bambins à la classe.



Le nom de Marie est la clef du ciel; on le prononce, et il fait céder la porte du paradis.

Saint BERNARD.



Jeudi 1^{er} mai 1941

Notre premier chant ce matin est pour la Reine du ciel dont le beau mois toujours acclamé vient de renaître. Oui, qu'il est bienvenu le mois de mai, si radieux d'espoir, si riche de grâces!

Pour accroître le tribut d'hommages que nous voulons effeuiller en l'honneur de Marie, toutes ambitionnent de lui présenter chaque soir un beau bouquet d'actes de générosité.

Dimanche 4 mai

Nous nous réjouissons en l'honneur de notre bon Père Saint Joseph dont la chrétienté solennise en ce jour le Patronage. Peu nous importe que le majestueux soleil ait voilé sa splendeur et rendu la température un peu chagrine, puisque celui de la gaité rayonne avec éclat à l'intérieur de nos murs.

Toutefois, si cette fête l'emporte sur notre jour de récollection mensuelle, nous avons garde d'omettre la procession qui marque le début de chaque mois. Les petits oratoires du bocage ayant repris possession de leurs Suzeraine et Suzerain, statues de l'Immaculée et du bon saint Joseph, nous nous y dirigeons en modulant de pieuses litanies qui perpétuent en nos âmes le souvenir des bienfaits de notre céleste Mère.

Quelques gouttelettes de pluie viennent bien nous taquiner un peu, comme pour éprouver notre dévotion, mais elles ne réussissent qu'à faire amplifier notre *Magnificat* à la divine Providence qui donne en son temps à la terre le soleil et la pluie qui la rendent féconde.

Mardi 6 mai

Ce soir, convocation générale au jardin pour une corvée de sarclage, ce que, sans doute, la saison estivale verra plus d'une fois se renouveler. Un entrain communicatif s'empare de la bande qui déclare la guerre aux ennemis du potager. Et l'on y va de main ferme. Aux moins expérimentées dans l'art horticole, il est rappelé que les mauvaises herbes doivent être extirpées avec toutes leurs racines, sinon peine perdue, l'ivraie reparaitra sous peu. Ce procédé est très figuratif: « Ainsi faut-il agir avec ses défauts », nous dit notre Maitresse, à l'instar de Notre-Seigneur qui aimait à

puiser ses paraboles dans la nature. Après avoir tiré fort, et même s'être fait aider pour arracher une de ces misérables graminées, « en voilà une, nous dit-elle, qui représente bien l'orgueil, plus difficile à détruire que tous les autres défauts. Mais ayons recours à Marie, appelons-la à notre secours dans ce travail ardu mais nécessaire de notre sanctification, car avec son assistance nous sommes assurées de la victoire. »

Dimanche 11 mai

Notre chapelle a revêtu sa belle parure blanche et bleue pour accueillir ce matin deux premiers communiant, une fillette et son jeune frère.



EN RETRAITE DANS LE BOCAGE

Au début, le chœur de chant fait entendre le cantique: « C'est le grand jour... »; puis, au moment de la communion: « O ma céleste Mère, qu'il est grand mon bonheur. » Oui, il est grand le bonheur de ces petits recevant pour la première fois l'étreinte du Dieu de bonté qui a dit: « Laissez venir à moi les petits enfants. » Grandes aussi sont la joie et l'émotion de leurs bien-aimés Parents qui les accompagnent ainsi que leurs frères et sœurs. A l'action de grâces, le chant: « Sois fidèle » invite nos deux favoris à suivre les traces de la douce Vierge en les assurant que son Cœur maternel les chérit et les bénit.

Le soir, à sept heures, nouvelle réunion pour la rénovation des promesses du Baptême: les deux bambins prononcent à haute voix la formule de renonciation à Satan, puis s'avançant vers l'autel de la Sainte Vierge ils se consacrent à cette bonne Mère et lui offrent, l'un son blanc lis et l'autre sa couronne de fleurs, vrais symboles de leur âme en ce jour radieux. Cette courte cérémonie, si touchante malgré sa simplicité, nous rappelle la grandeur de ces promesses que tout chrétien devrait renouveler souvent au cours de sa vie.

Nous voudrions pouvoir parcourir le monde entier pour recueillir toutes ces blanches fleurettes dont Jésus fait ses délices, et les lui amener pour sa joie et sa consolation.

Une intention, bien chère, nous a aujourd'hui frayé le chemin vers le foyer béni qui abrita notre enfance: la douce fête des mères. Oh! que l'amour filial a créé là une heureuse pensée de choisir au moins un jour dans l'année pour fêter nos mères!

Nous nous tournons d'abord vers Celle qui en est la Reine, l'Immaculée Mère de Dieu, et après lui avoir présenté nos vœux et nos louanges, nous lui tendons les mains, en la priant de vouloir bien cueillir une gerbe des plus belles fleurs du paradis pour chacune de nos chères mamans, aussi bien que de nos Mères en religion, et de daigner redire aux premières qu'en les quittant pour le service de Dieu, notre affection pour elles n'a fait que grandir de jour en jour.

A la récréation du soir, les aînées de la Volière exécutent une charade avec le mot: *Memorare*. Oui, *Memorare* à notre Mère du ciel, dont les bontés pour nous ne se comptent plus. *Memorare* à toutes celles qui, dans cette arche bénie, nous entourent de maternelles sollicitudes et sèment sans cesse le bien sur notre route. *Memorare* à nos toujours très chères mamans, dont le seul nom évoque les plus doux comme les plus reconnaissants souvenirs. Un joli chant à leur louange termine cette agréable soirée.

Jeudi 22 mai. Fête de l'Ascension

Avec l'Église, nous chantons la gloire de Jésus remontant au ciel. Ce mystère attire bien haut nos pensées et nos cœurs, et fait épanouir la belle vertu d'espérance au souvenir des divines promesses: « Je m'en vais vous préparer une place afin que vous soyez là où je serai moi-même. » Quelle consolante parole, et quel stimulant!

Dans la soirée, nous nous installons sous les grands arbres, où, comme des philosophes cherchant la vérité, nous savourons les lignes pleines de sagesse tirées des entretiens de notre vénérée Mère Fondatrice à ses enfants, et dont notre bonne Maîtresse nous fait lecture. Puissent ces conseils si pratiques se graver pour jamais en nos cœurs et nous faire progresser dans l'esprit de notre saint état!

Dimanche 1^{er} juin

Si la première Pentecôte fut pour les apôtres le couronnement de leur formation à l'apostolat, celle que nous célébrons chaque année ne doit-elle pas être pour les missionnaires d'aujourd'hui un renouvellement des grâces et des dons de l'Esprit-Saint? C'est dans le désir intense qu'il en soit ainsi, que nous nous sommes disposées à cette grande fête par une pieuse neuvaine, dont les trois derniers jours se passèrent totalement dans la retraite et le silence.

La Pentecôte étant aussi la fête patronale de notre chère Mère Fondatrice, un groupe de nos Sœurs aînées ont pris leur vol vers le nid attirant de la Côte-des-Neiges, pour y interpréter les vœux du Colombier et prendre part, avec les heureuses de là-bas, aux joies de cet anniversaire. Celles qui n'ont pas ce privilège s'y transportent de cœur et d'esprit, assurées que de cette façon tous les membres de la Communauté sont là présents auprès

de notre vénérée malade. On y redit ce que l'amour filial peut inventer de meilleur en fait de souhaits, et toutes n'ont qu'une voix pour supplier Notre-Dame du Saint-Esprit de rendre des plus féconds ses sacrifices obscurs et multiples.

Mardi 3 juin

Cette date est la première dans le cadre de celles qui, chez nous, sont marquées du cachet de la reconnaissance. C'est qu'elle évoque l'heureux jour où, il y a trente-neuf ans, notre vénérée Mère jetait les bases de notre cher Institut.

Pour nous, qui le voyons aujourd'hui dans son merveilleux développement, un devoir toujours grandissant s'impose: celui de rendre à Dieu de continuelles actions de grâces pour l'assistance providentielle dont il l'a toujours entouré, et pour les fruits nombreux qu'il lui a donné de produire. De quel cœur ne devons-nous pas chanter aussi, à la douce Vierge qui l'a tant favorisé: « Je te bénis, puissante et bonne Mère! »

Nous passons ce jour dans la joie et l'entrain d'un beau congé. De plus, ce que nous pouvons appeler une gâterie de nos Mères et officières, nous avons le plaisir d'aller prendre le souper en plein air sous le regard de la Vierge de l'oratoire, et aux sons de l'orchestre de la nature: la chanson des vagues et le gazouillis des petits oiseaux.

Dimanche 15 juin

Une dépêche de Hong Kong transmettait, hier, à la Maison Mère, l'annonce du trépas de notre chère Sœur Marie-de-Loyola¹. Averties aussitôt, nous offrons en sa faveur le bénéfice de nos pieux suffrages. Comme il nous tarde d'apprendre les détails sur les derniers moments de cette vaillante missionnaire! Mais il nous faudra attendre de longues semaines avant de les recevoir: c'est si loin la Chine!...

Bien que nous n'ayons pas eu le bonheur de connaître la chère disparue, nous savons que la majeure partie de ses trente-deux ans de vie religieuse a été dépensée dans l'apostolat actif et lointain et que ce sont des centaines d'infortunés petits païens qui ont reçu de sa main leur billet d'entrée au paradis. Oh! qu'il doit faire bon s'en retourner vers Dieu avec une telle gerbe d'âmes, et comme l'on doit s'applaudir d'avoir, à l'appel divin, tout quitté, même sa patrie, et d'avoir dépensé ses forces et sa vie à la grande moisson du Père de Famille.

La pensée de l'accueil que Jésus dut faire, en l'éternel festin, à son Épouse, à son apôtre, met du baume sur la plaie causée par ce départ.

Mardi 24 juin

Au Noviciat de l'Immaculée, nous accueillons la fête nationale avec piété et enthousiasme, peut-être même avec un degré plus intense qu'avant notre entrée, précisément parce qu'un jour nous serons appelées pour Dieu et les âmes à quitter cette douce patrie, qui n'en restera pas moins toujours chère à nos cœurs de petites Canadiennes.

1. Orphise BOULAY, de Coaticook.

Une grand'messe ouvre la journée. Et la parure à la chapelle où domine la feuille d'érable, bénit avec nous, à sa façon, Celui qui a créé un Canada si beau, et qui en est toujours la miséricordieuse Providence.

De suppliants refrains sont aussi adressés au saint Précurseur, Patron de notre peuple. Que son intercession nous préserve des grands malheurs qui affligent tant de nations, et obtienne à tous les Canadiens-Français paix et bonheur, dans un accroissement de vraie charité.

Dimanche 29 juin

S. Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Salde, nous fait l'honneur de venir chanter la grand'messe chez nous ce matin, rehaussant ainsi la solennité de la Saint-Jean-Baptiste.

Dans la soirée, nos Sœurs professes et quelques compagnes nous offrent gentiment un régal d'harmonie. On débute par la cinquième symphonie de Beethoven; puis des notes religieuses accompagnent tour à tour des mélodies sacrées, lesquelles alternent avec quelques morceaux de piano ou de violon.

Nous nous croyons un instant rapprochées des célestes parvis. Quoi qu'il en soit, ces bribes harmonieuses y élèvent nos pensées et nos âmes. Le concert se termine par: *O Canada* puis *Magnificat*.

Mercredi 2 juillet

Les trois mois que la Sainte Vierge daigna passer avec sa cousine Élisabeth furent pour celle-ci une source de grâces et de bénédictions, aussi bien que de grands bonheurs.

Enfants de l'Immaculée, vivant sous son toit, ne sommes-nous pas aussi privilégiées que le fut sainte Élisabeth? Aussi, croyons-nous qu'il n'est pas hors de propos d'extérioriser notre joie, en cette fête. Dans ce but, un retentissant *Deo Gratias* nous est accordé pour toute la journée et le soir, on nous gratifie d'un souper champêtre.

Munies de ce qu'il faut pour apaiser toute une petite armée de jeunes appétits de vingt ans, nous nous enfonçons sous les frais ombrages; il faut bien quelques minutes pour nous installer, mais bientôt nous mordons à pleines dents dans les frais sandwiches ou les succulentes tartines. Avons-nous besoin de vous dire que les unes et les autres descendent comme miel d'abeilles dans les estomacs, si bien préparés par le grand air, tandis que la lectrice nous fait entendre des lignes sublimes sur les prérogatives de notre Immaculée Mère et que les petits oiseaux emplissent le sous-bois de leurs gracieuses mélodies.

Le régal terminé, nous rendons grâces au Seigneur et prolongeons notre merci par un vibrant *Magnificat*, lequel trouve aujourd'hui, en nos cœurs, des accents plus profonds puisque cette fête commémore précisément le jour où fut légué à la terre cet incomparable cantique de la reconnaissance.

Vendredi 4 juillet

Benedicite, sacerdotes Domini, Domino! Autre chant d'action de grâces que la circonstance du jour nous fait redire. Le R. P. L.-P. Laurin, de la Société des Pères Blancs d'Afrique et frère de l'une de nos petites Sœurs novices, nous fait l'honneur de venir célébrer ici une de ses premières messes.

Aux cantiques de reconnaissance, nous mêlons nos prières en faveur du nouvel élu, implorant la plénitude des grâces que Dieu réserve à ses ministres et, pour son heureuse famille, joie et bénédictions proportionnées à leurs généreux sacrifices.

Après la sainte messe, le R. P. Laurin veut bien nous adresser quelques paroles et nous donner sa bénédiction ainsi qu'un beau congé missionnaire.

Partageant la joie de notre heureuse compagne, nous demandons à la Reine des missionnaires d'accorder à ce vaillant apôtre qui s'embarquera bientôt pour l'Afrique, un apostolat fructueux et sa constante protection.

Le chapelet du duc de Rohan

Sans se faire une spécialité de la dévotion, Napoléon I^{er} en avait conservé des idées assez nettes, par suite de l'instruction religieuse qu'il avait reçue dans son enfance et sa jeunesse. Or, au temps de sa plus grande prospérité, alors qu'il faisait jouer Talma devant un parterre de rois, il était un jour au théâtre, à Paris, assisté d'un page qu'il affectionnait et voulait attacher à sa fortune, parce qu'il s'appelait Rohan-Chabot, prince de Léon.

L'empereur suivait le spectacle d'un œil distrait et examinait l'assistance.

Ses yeux s'arrêtèrent à plusieurs reprises sur le jeune duc, qui avait l'air de réfléchir et de s'occuper assez peu de ce qui se passait sur la scène. Il tenait obstinément les mains cachées sous une fourrure pliée sur ses genoux. Tout à coup, l'empereur se penche, plonge rapidement la main droite sous la fourrure, et saisit dans la main de son page un... chapelet.

« Ah! Auguste, je vous y prends, dit Napoléon au jeune duc. Eh bien! cela me fait plaisir; vous êtes au-dessus de ces fadaises de la scène, vous avez du cœur; un jour vous serez un homme. » Et il lui rendit son chapelet en lui disant: « Continuez, je ne vous dérangerai plus. »

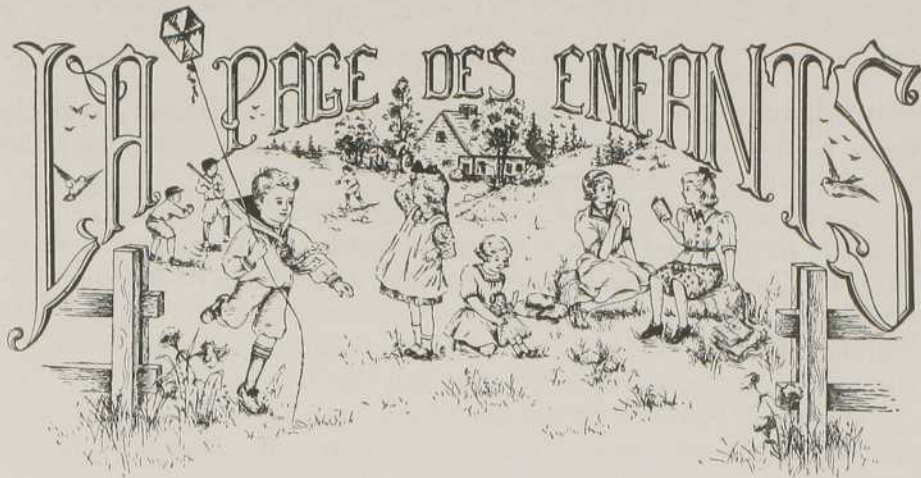
Le page qui priait ainsi est effectivement devenu un homme: il est mort cardinal, archevêque de Besançon, et a laissé dans son diocèse d'ineffaçables souvenirs de piété et de bienfaisance.

Abbé MILLOT.

Nouveau deuil

Au moment de mettre sous presse, une nouvelle, venue de Canton, Chine, nous a appris le départ pour l'éternité de notre chère Sœur de la Nativité-de-Jésus (Cécile Paquette, de Saint-Elzéar, comté de Laval), Supérieure de la Mission, en la fête de Notre-Dame des Neiges, le mardi 5 août.

Cette bonne et dévouée religieuse n'était en mission que depuis deux ans seulement. La maladie l'a terrassée dès le début de sa carrière apostolique. Vues insondables, mais toujours adorables du Maître de la Moisson!



MES CHERS ENFANTS,

Déjà vos vacances se sont enfuies, emportant avec elles les beautés, les parfums, les chansons, les sourires de la saison d'été, emportant les courses amusantes dans les prés et les bois, les longs divertissements et les fréquents repos, emportant les actions bonnes ou mauvaises de mes petits Amis, mais laissant à chacun son mérite ou son châtiment et... ramenant les labeurs et le sérieux de la vie écolière.

LABEUR ET SÉRIEUX

Tout ici-bas doit payer son tribut au labeur. Voyez dans la nature: le firmament chaque jour varie ses décors, la mer agite ses eaux incessamment, la terre, sans se lasser, s'occupe à produire des richesses infinies. Et les bêtes, comme elles travaillent!... La fourmi va de-ci de-là, portant de lourds fardeaux pour élever sa hutte; l'abeille, vive et légère, butine en se hâtant le suc avec lequel elle formera son miel; l'oiseau, que de soucis ne se donne-t-il pas pour construire son nid, trouver sa pâture et celle de ses petits; l'écureuil ne sera pas pris au dépourvu quand apparaîtront les durs frimas et les nappes de neige, là dans le creux d'un arbre reposent les provisions qu'il a entassées au prix de multiples recherches et fatigues.

Les hommes aussi doivent travailler, ils en ont reçu l'obligation de Dieu même. « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front », dit le Seigneur à Adam. Par conséquent les enfants, dès leur bas âge, doivent s'initier au travail: travail physique, travail intellectuel,



Voyez dans la nature...

Voilà pourquoi, avec le mois qui termine le repos des vacances, toutes les écoles se sont ouvertes, comme autant de ruches actives, vers lesquelles vous êtes accourus en essaims nombreux.

Les premiers jours de classe vous ont sans doute paru longs et pénibles, peut-être même regrettez-vous encore les plaisirs des vacances; s'il en est ainsi, mes Enfants, allons, mettez-vous bien vite au-dessus de cette faiblesse, élevez-vous, par un effort de la volonté, à la hauteur de votre devoir, vous rappelant cette parole de Notre-Seigneur: « Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas digne de moi. »

Puisque le bon Dieu permet que vous alliez à l'école, il désire que vous appliquiez tout votre cœur à l'étude, c'est le travail qu'il attend de vous présentement.

Remplissez donc votre devoir d'écoliers avec ardeur et sérieux. L'ardeur suppose tout l'effort de la volonté et le sérieux, l'attention à bien diriger cet effort. Le sérieux suppose aussi la réflexion et la réflexion appelle le silence, voilà donc une des raisons pour lesquelles le silence est exigé en classe. On dit d'un enfant qui ne contrôle point sa langue, ne gardant pas le silence en temps opportun: Il est léger!... Et cet enfant ne fera jamais grand bien dans la vie.

Vous connaissez le vieux dicton: « La parole est d'argent, mais le silence est d'or. » Les philosophes anciens avaient le silence en si grande estime que l'Académie des Quarante, si renommée à Athènes, fut aussi appelée « l'Académie silencieuse », parce que l'on y observait un silence rigoureux. C'est dans le silence que l'esprit conçoit les riches pensées et mûrit les vastes projets, que le cœur s'entraîne aux nobles sentiments et renouvelle ses énergies. C'est dans le silence surtout que l'Esprit-Saint parle à l'âme et que celle-ci entend sa voix. Plus que jamais le monde semble avoir besoin de silence, car de moins en moins il réfléchit en son cœur.

RÉFLÉCHIR EN SON CŒUR

Qu'est-ce que cela signifie? Cela signifie se mettre en face de soi-même pour examiner sa conduite et la régler avec sagesse, selon la loi de Dieu, de la conscience, de la droite raison. Ceux-là seuls sont vraiment sages qui « réfléchissent en leur cœur ». La sagesse qui fait marcher noblement dans le sentier du devoir et de la vertu, implique si bien l'idée du silence que l'on dit des enfants quand ils ne font point de bruit: Ils sont sages.

Afin d'être toute votre vie du petit nombre des sages, appliquez-vous dès maintenant à « réfléchir dans votre cœur » au moins une fois le jour, principalement le soir, à l'heure de la prière par exemple, alors que le silence est déjà fait autour de vous. Et vous réfléchirez... considérant de quelle manière vous avez accompli vos devoirs de la journée, si vous avez fait toutes vos actions en vue de plaire au bon Dieu, si vous avez été fidèles à la voix de la grâce qui vous a demandé tel renoncement, si vous avez obéi en toutes choses à vos parents, à vos maîtres ou maîtresses, si vous avez aimé votre prochain comme vous-mêmes, lui faisant tout le bien que vous auriez voulu que l'on vous fit, lui épargnant tout le mal que vous auriez voulu que l'on vous épargnât, si vous avez bien exécuté le travail que vous

aviez à faire, etc., etc. S'il y a eu des lacunes, vous prendrez les moyens de les réparer, puis vous verrez à mieux remplir la journée du lendemain. Pour que ces minutes de réflexions vous soient fructueuses il est de première nécessité que vous invoquiez auparavant le Saint-Esprit et la Sainte Vierge par de courtes prières, comme celles-ci: « Venez, Esprit-Saint, remplissez mon cœur », « Ma bonne Mère, éclairez-moi, fortifiez-moi, dirigez-moi », ou autres semblables. Il est aussi un quelqu'un qui serait heureux de venir à votre aide en ce moment, c'est... votre bon Ange Gardien.

L'ANGE GARDIEN

Le bon Dieu, vous le savez, mes Enfants, a placé près de chacun de nous un prince de sa cour pour nous protéger et nous inciter au bien durant tout le cours de notre vie. Dès notre naissance, ce bel Ange est accouru près de notre berceau, il a veillé sur nos premiers ans et depuis il ne nous a pas quittés, devant être jusqu'à la mort notre compagnon inséparable et notre ami fidèle. Nous ne connaissons qu'au ciel les dangers de l'âme et du corps dont ce cher Gardien nous a préservés. Tout épris de la gloire de Dieu et de notre sanctification, il nous inspire de bonnes pensées et de précieux actes de vertu, nous incline fortement au devoir, particulièrement quand le diable nous présente la tentation. Il se réjouit de nos bonnes actions, comme il doit s'attrister de nos méfaits. Il intercède pour nous auprès de Dieu et des Saints, surtout quand nous l'en prions.

O bel Ange Gardien,
Je crois en ta présence,
En ta douce assistance;
Sois mon constant soutien.

Veille à jamais sur moi,
Bon Ange, je t'en prie,
Pour préserver ma vie
Et conserver ma foi.

Inspire-moi toujours,
Dirige ma pensée,
Ma parole empressée,
Mes désirs, mes amours.

Guide toujours mes pas
Dans la céleste route;
Et fais, coûte que coûte,
Que je gagne aux combats.

Car viendra l'Ennemi
Et ses fausses promesses...
Des coupables faiblesses,
Garde-moi, saint Ami.

Et comble mon espoir
D'aller dans la patrie,
Au sortir de la vie,
Non loin de toi, m'asseoir.



Il a veillé sur nos premiers ans...

En vous quittant, mes chers Enfants, je salue tous vos Anges Gardiens et les prie de faire de chacun de vous un vaillant chrétien et un élu du paradis.

Votre Grand Ami,

LE PRÉCURSEUR.

Les prières des enfants

Oui, Nous avons une grande confiance dans leurs prières, en eux dont « les anges voient toujours la face du Père » et dont le visage respire l'innocence et les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière céleste. Nous savons en effet que le divin Rédempteur les entoure d'un amour particulier et que sa Très Sainte Mère les aime avec tendresse et bienveillance. Nous savons que les prières des âmes innocentes parviennent jusqu'au ciel, désarment la justice divine et obtiennent pour elles-mêmes et pour les autres des grâces célestes. Qu'il y ait donc entre elles une sainte émulation dans la prière, qu'elles ne cessent dans leurs supplications répétées de hâter l'accomplissement de Nos désirs en se rappelant les promesses de Notre-Seigneur: *Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira.* Fasse le Dieu très bon, ému jusqu'à la miséricorde par la voix de tant de suppliants et celles surtout des enfants innocents, que les esprits s'apaisent et s'unissent dans un amour fraternel, que l'ordre véritable et la tranquillité s'établissent dans le monde, que l'arc-en-ciel de paix brille au plus tôt, qu'il présage une ère plus heureuse pour la société humaine.

PIE XII.

Comme les saints

Saint François de Paule avait, dans son oratoire, une image de la Vierge qui était tout son trésor.

Sainte Hedwige, duchesse de Pologne, tenait presque toujours en main une image de sa céleste Mère, et elle eut le bonheur de mourir en la tenant encore.

Saint Edmond, qui fut archevêque de Cantorbéry, fit graver sur un anneau *Ave Maria*, et, le jour où il s'engagea par vœu à garder la virginité, il mit cet anneau au doigt de Marie, dont la protection lui fut assurée jusqu'à sa mort.

Saint Bernardin de Sienne, dès son enfance, avait pris la sainte coutume d'aller saluer tous les matins une image de Marie, placée sur une des portes de la ville de Sienne et devant laquelle il se prosternait à deux genoux, en se dévouant au service de la Sainte Vierge.

Ferdinand, roi de Castille, faisait porter publiquement l'image de sa patronne bien-aimée au milieu de ses troupes.

Si vous le pouvez, ériges dans votre maison un petit autel en l'honneur de Marie. Là vous déposerez vos suppliques et surtout vous viendrez prier avec ferveur. Là vous placerez les bouquets et les ornements de tout genre, mais à la condition d'orner votre âme elle-même, sous les regards de Marie, de la parure de toutes les vertus. Arrêtez souvent vos regards sur cette sainte image, car sa vue inspire la pureté, rafraîchit l'âme et fait fuir le démon.

Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
péirait avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implote du fond de son cœur.*

Ma vive reconnaissance envers la Sainte Vierge pour une faveur obtenue. Une dame de la rue St-Urbain, **Montréal**. — Remerciements pour succès dans les études de mes fils. Mme Ed. Bachand, **Montréal**. — Reconnaissance pour succès d'un procès. Mme J.-A. G., **Montréal**. — Faveur obtenue. Une dame de **Ste-Dorothée**. — Hommage de gratitude envers la Sainte Vierge pour bienfait reçu. Mme Joseph Morel, **Viauville**. — Reconnaissance à notre Mère du ciel pour grâce obtenue. Mme C. F. — Reconnaissants merci pour grande faveur reçue par l'intercession de Marie Immaculée. Mme H. Provencher, **Montréal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge qui a exempté mon mari de l'opération jugée nécessaire à la suite d'une crise d'appendicite. Mme O. Genois, **Hochelaga**. — Remerciements pour faveur reçue. Mme J. Meilleur, **Ste-Agathe-des-Monts**. — Accomplissement d'une promesse en action de grâces. Une amie. — Sincère merci pour la guérison de la jambe de ma petite fille. Anonyme, **Rapide-de-l'Orignal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme Georges Grondines, **St-Alban**. — Vive gratitude envers notre Mère du ciel pour bienfait qu'elle m'a accordé. Une abonnée, **Montréal-Nord**. — Remerciements à la Sainte Vierge pour guérison obtenue. Mme O. Robert, **Longue-Pointe**. — Je remercie de tout cœur la bonne Sainte Vierge de la grande faveur qu'elle vient de m'obtenir et de nouveau je sollicite sa constante protection. M. D. — Grand remerciement à notre bonne Mère du ciel pour le succès d'une opération et retour à la santé. Une abonnée, **Taschereau, Abitibi**. — Veuillez remercier la Sainte Vierge avec moi pour une grâce reçue par son entremise. Mme Jean Cormier, **Montréal**. — Reconnaissance pour opération réussie. Mme Raoul Brunet, **Montréal**. — Je désire témoigner ma vive reconnaissance à Marie Immaculée pour la guérison de mes enfants. Mme A. Perrier, **Domaine Esterel, Québec**. — Remerciements pour faveur obtenue après promesse de publication. Mme M. Gaudreau, **Montmagny**. — Grande reconnaissance pour la vente providentielle d'une propriété. Mme D. Ricard, **Montréal**. — Vives actions de grâces à ma bonne Mère du ciel pour position obtenue. Mme T. Panneton, **Hochelaga**. — Remerciements à Notre-Dame du Perpétuel Secours pour faveur obtenue. L. M., **Montréal**. — Mon fils a obtenu une position. Je remercie de tout cœur notre céleste Mère. Mme A. Gagné, **Montréal**. — Vive gratitude envers Marie Immaculée pour changement de position. R. L., **Fall-River, Mass.** — J'ai obtenu la faveur que je désirais. Mille mercis! Mme H. R., **Brownsburg**. — Actions de grâces envers la très Sainte Vierge pour bienfait reçu! Mlle C. D., **Tecumseh, Ont.** — Hommage de reconnaissance pour guérison d'insomnie. Une abonnée au « Précurseur ». — Remerciements pour faveur obtenue. Mme I. G. — Je remercie la Sainte Vierge pour une grâce reçue par son intercession. Mme R. M., **Ste-Dorothée**. — Mille fois merci pour faveur obtenue! Mme W. D., **St-Jean-de-Dieu**. — Je viens remercier la Sainte Vierge pour la faveur qu'elle m'a obtenue. M. D. Legreley, **Newton-Falls, N.-Y.** — Grand merci pour grâce reçue! Mlle B. Lavergne, **Grand'Mère**. — J'accomplis une promesse en l'honneur de Marie Immaculée qui m'a fait trouver du travail. A. Trépanier. — Reconnaissance pour faveur obtenue et demande de nouvelles grâces. Mme R. B., **Verdun**. — Nous remercions la Sainte Vierge de sa protection et la prions de nous continuer son assistance. Mme A. S., **Charny**. — Hommage de gratitude pour faveur reçue. Je sollicite la protection de la Sainte Vierge pour mon fils soldat. Mme P. R., **Lacolle**. — Accomplissement d'une promesse en action de grâces. Mme A. C., **Montréal**. — La Sainte Vierge a exaucé mes prières; je remplis ma promesse avec joie. Mme H. B., **Timmins, Ont.** — Merci à l'Immaculée Conception pour faveur obtenue. Mme B. L., **Verdun**. — Je remercie notre Mère du ciel d'un bienfait reçu par son entremise et lui recommande mon mari adonné à la boisson. Anonyme. — Remerciements pour grâce reçue. Mme P. L., **Casselman, Ont.** — De tout cœur, je remercie la Sainte Vierge qui a fait trouver une position à mon fils. Mme E. P., **Montréal**. — J'ai obtenu la guérison de mon petit-fils. Je suis heureuse de publier ma reconnaissance envers la Sainte Vierge. Mme A. Jourdenais, **Providence, R.-I.** — Remerciements pour faveur obtenue. Je réclame de nouveau la protection de la Sainte Vierge pour ma nombreuse famille. Anonyme. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. Bride, **Bristol, Conn.**

RECONNAISSANCES DIVERSES

Vive reconnaissance envers le Sacré-Cœur pour guérison obtenue. Anonyme, **Belœil-Station**. — Remerciements au Sacré-Cœur, à Notre-Dame du Perpétuel Secours et à la bonne sainte Anne pour le succès d'une opération. Mlle E. Lappan, **Windsor, Ont.** — Ma plus vive reconnaissance envers la Vierge Marie et saint Joseph pour guérison obtenue. J.-A. L. — Reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de Gérard Raymond. Mme Cyrice Chaisson, **Arvida**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

Un cri arraché au démon

Voici un cri arraché au démon, et qu'il n'est pas possible d'entendre sans tomber à genoux, remerciant mille fois le bon Dieu de nous avoir donné la Très Sainte Vierge. Il est rapporté dans les procédures de la béatification de saint François de Sales.

On avait amené près des reliques du saint un possédé qu'exorcisait Mgr Auguste de Sales; la Mère de Chaugy était présente, et à la vue de ce qui se passait, elle s'écria: « O sainte Mère de Dieu, priez pour nous. Marie, Mère de Jésus, aidez-nous. »

A ces paroles, le démon, par la bouche du malheureux, poussant un hurlement, cria: « Marie, Marie! ah! je n'ai point de Marie, moi... Si j'avais eu une Marie pour moi, comme vous l'avez pour vous, je ne serais point ce que je suis! »

Et après un moment de silence, devant tout le monde qui était là, ému et haletant: « Ah! reprit le démon, si j'avais un seul de ces moments que vous perdez, oui, un seul instant et une Marie qui priât pour moi, je ne serais plus démon! »

Merci, ô mon Dieu, merci de nous avoir donné, comme dernière ressource et dernière espérance, la Très Sainte Vierge Marie!

(L'Ami du Clergé.)

— — — — — ◊ — — — — —

Si mon Rosaire a pu sauver le monde au temps de mon serviteur Dominique, il le peut encore aujourd'hui.

(La Sainte Vierge au Bx Alain de la Roche.)

LUMINAIRE DANS LES CHAPELLES des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Lampes du Sanctuaire.....	\$	25.00
Un lampion ou un cierge	{	10 sous. 75 sous pour une neuvaine. \$ 2.00 pour un mois. 20.00 pour une année.

RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Je recommande à la Sainte Vierge une affaire très importante. Mme R. G., **Maniwaki**. — Faveur demandée pour un grand changement. Mme Harpin, **Waterbury, Conn.** — Le retour de ma fille à ses devoirs religieux. Une abonnée, **Ste-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus**. — Je me recommande à la très Sainte Vierge pour obtenir un travail permanent pour mon mari, une position pour mon fils et autres grâces spéciales. Une abonnée au « Précurseur ». — Une neuvaine, s'il vous plaît, nous sommes dans l'inquiétude. M. N. M., **Millbury, Mass.** — Un parent sérieusement malade; règlement d'une affaire importante; retour à l'église de deux personnes chères; faveurs spirituelles. Mme A.-H. B. — La guérison de ma bouche. Une abonnée. — La conversion d'une personne chère. Une abonnée. — Guérison d'un enfant. Mme X., **Willimantic, Conn.** — Une mère demande des prières pour la guérison de sa petite fille. Une abonnée, **Montréal**. — La paix dans la famille. Mme X., **Baltic, Conn.** — La santé pour ma fillette, afin qu'elle puisse continuer ses études. Mme A. L., **Rapide l'Original**. — Je recommande ma jeune fille. Une abonnée, **Lac-aux-Sables**. — Avec grande confiance, je demande une faveur importante à notre Mère du ciel. Une abonnée de **Plessisville**. — Deux conversions, **Jewett City, Conn.** — Une faveur spéciale ardemment sollicitée et la grâce de connaître ma vocation. Anonyme, **Mont-Laurier**. — Le recouvrement d'une position. J.-J. Lord, **Montréal**. — Avec pleine confiance, je sollicite la guérison de ma jeune fille. Mme Ovila Bureau, **Ville-La-Salle**. — Une position permanente pour mon mari. Mme W. P., **Montréal**. — Guérison de mes yeux. Mme S. Laperle, **Moosup, Conn.** — Un changement dans la conduite de ma jeune fille qui est en train de se perdre. Une mère qui pleure beaucoup. — La conversion de mes deux fils et de bonnes positions pour eux. Une abonnée, **Warren, Ont.** — Je désire obtenir une grande faveur concernant l'avenir de ma fille. Mme F. D. — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour l'obtention de grandes grâces pour un étudiant et faveurs particulières pour ses parents. Une abonnée confiante en Marie. — Ardentes supplications à la Sainte Vierge pour l'obtention des faveurs suivantes: paix dans un ménage; règlement d'une affaire difficile; guérison prochaine d'une malade, si c'est la volonté du bon Dieu. Une abonnée. — Une position permanente pour mes deux frères. Une abonnée, **Ste-Marie de Beauce**. — Une mère de famille désire obtenir la grâce que son fils soit exempté de la guerre et une guérison pour elle-même. Anonyme. — Je suis épileptique et demande ma guérison à la Sainte Vierge, afin de pouvoir élever mon enfant, mon mari étant rendu en Angleterre. Une abonnée. — Veuillez faire une neuvaine à Notre-Dame du Sacré Cœur pour l'obtention de ma guérison; je suis mère de neuf jeunes enfants. Mme L. Rhéaume, **St-Bernard**. — Je demande ma guérison d'une dépression nerveuse survenue à la suite de surmenage intellectuel. Daigne la Sainte Vierge avoir pitié de moi! Un ami des missions. — Le retour à la santé pour ma grand'mère et ma tante. A. D., **Ste-Agathe**. — La guérison d'un malade et une grâce spéciale pour une jeune fille. Mme J.-E. L., **Ahuntsic**. — Du travail pour mes jeunes filles. Mme J. D., **Montréal**. — Le changement de conduite de mon mari qui me rend malheureuse. Anonyme, **Montréal**. — Santé pour mon fils et pour moi-même; accord dans le ménage. Anonyme. — La réussite de nos entreprises et succès dans une position. Mme P. D., **Nicolet**. — La conversion d'une jeune fille. Anonyme. — La guérison des yeux de ma petite fille et la santé pour moi-même. Mme M. L., **Chicopee, Mass.** — La guérison d'une de mes filles malade depuis quatre ans. Mme C. L'Homme, **Gardner, Mass.** — La grâce de trouver une certaine somme d'argent dont nous avons besoin. Mme O. B. — Une mère affligée désire obtenir la guérison d'un mal de tête et aussi le changement de conduite de son mari. Anonyme. — Je réclame la protection de la Sainte Vierge pour mon fils soldat. Mme Brunelle, **Montréal**. — La guérison de mes yeux. M. Emile Martel, **Montréal**. — Une intention pour mon gendre qui s'adonne à la boisson. Anonyme, **Ferme-Neuve**. — La guérison de mon mari diabétique. Mme J. Duhamel. — Je me recommande aux prières pour obtenir la santé et la paix de la conscience. Anonyme.

On demande des prières aux intentions suivantes: conversions, 8; guérisons, 27; positions, 5; intentions spéciales, 34.



NÉCROLOGIE

T. R. P. Michel Roberge, C. S. V., **Joliette**; Mme Ferdinand Lamy, **Les Trois-Rivières**, mère de notre Sœur Marie-de-la-Foi; Mme Phydime Laganière, **Gronlines**, mère de notre Sœur Marie-de-Toutes-Grâces; M. Pierre Goulet, **St-Gervais**, père de notre Sœur Saint-Sébastien; Mme J.-Baptiste Laforest, **St-Arsène de Témiscouata**, belle-mère de notre Sœur Madeleine-de-Jésus; Mme Paul Charpentier, **Drummondville**, mère de Sœur Paul-de-Damas, novice; M. Alphy-L. Blais, **Thetford-Mines**, frère de notre Sœur du Saint-Nom-de-Marie; Mme William Dutremblay, **Giffard**, grand-mère de notre Sœur Coulombe, postulante; M. N.-Edmond Papillon, **Québec**; M. Joseph Allard fils, **Ste-Elisabeth**; M. Frank Laurin, **Pittsfield, Mass.**; M. J.-B. Delay, **Notre-Dame-du-Nord**; M. Louis Goulet, **St-Gervais**; M. A. Gaudry, Mme Bernard, Mme Isidore Morissette, Mlle Joséphine Villeneuve, M. Emile Tremblay, Mme Noé Roberge, M. Roméo Laperle, M. Anthime Descoste, M. Georges Des Rosiers, M. Noé Lévesque, M. Ernest Danis, Mme Hervé Desjardins, M. Séraphin Presseault, M. Henri Foster, Mme Nap. Duval, M. Ludger Bouthiellier, M. Ovide Thibault, Mme Armand Beaudry, Mme Edouard Métayer, Mme Cyprien Prud'homme, Mme Charles-Edouard Roch, M. Georges-Henri Desabrais, M. Arsène Bouchard, M. F.-Pierre Wænsfield, Mme Pierre Charette, M. Georges Labelle, M. Joseph Davis, Mme Oscar Gauthier, M. Lucien Labarre, M. Wilfrid Gauthier, Mme P. Meloche, Mme Joseph Larose, M. Amédée Marsolais, Mme Napoléon Couturier, Mme J.-L. Manny; Mme Armand Viger, Mme Hélène Boily, Dr Hermas Deslauriers, Mme Vve Jean Desroches, Mme Eugène Gondon, **Montréal**; M. F.-X. Larivière, Mme Wilfrid Boire, **Longue-Pointe**; M. Gilbert Lecours, Mme Joseph Fréchette, **Lachine**; M. Armand Perron, M. Joseph Lamoureux, M. Sylvio Audet, M. Charles Audet, Dr D. Chouinard, Mme D. Chouinard, Mme Michel Morissette, M. Adrien Snyder, Mme Georges Snyder, M. Willie Champagne, **Hochelaga**; Mme Jacques Morand, Mme Vve Georgianna de Tilly, Mme J.-B. Leclair, **Rosemont**; Mlle Rita Séguin, **Verdun**; M. Ulysse Deschamps, **Ville-Emard**; Mme Conrad Corriveau, **St-Lambert**; Mme Théodore Dupont, **Willimantic, Conn.**; Mme David Boucher, **Salem, Mass.**; Mme Joseph Fournier, **Danielson, Conn.**; Mme Alexandre Picard, **New-Bedford, Mass.**; Mme Philomène Ducharme, **Taftville, Conn.**; Mme Joseph Veilleux, **Waterville, Me**; M. Georges Geoffroy, **West Charleston, Vt**; M. Barthélemy Brisson, **Ansonville, Ont.**; Mme Jean Barrette, **Ottawa, Ont.**; M. Aimé Nadon, **St-Jérôme**; M. J.-P. Nault, **Bouchette**; M. Noé Courchesne, **Lac Cayamant**; M. Cyrille Courcelles, M. Charles-Auguste Legault, **Lac-des-Ecorces**; M. Patrick Britt, Mme A. Grondin, **Maniwaki**; M. Hiram Kelly, **Grand-Remous**; M. Georges Côté, **Ferme-Neuve**; M. Valmore Saint-Jean, **Gracefield**; Mlle Georgette Vézina, M. William Berthiaume, **Québec**; Mme Georges Pagé, **Lanoraie**; M. Valmont Guérette, **Rimouski**; Mme Ludovic Verreault, **St-Jean-Port-Joli**; Mme Célestin Hotte, **Iberville**; M. Jacques Lortie, **St-Léonard**; M. Narcisse Savard, **St-Alban**; Mme Jos.-D. Naud, **St-Marc-des-Carrières**; Mme Joseph Beaucage, **Ste-Thérèse**; Mlle Albertine Miville-Deschesnes, **Ste-Anne-de-la-Pocatière**; Mme Euclide Bousquet, **St-Pie**; M. Georges Trudeau, **Magog**; Mlle Jacqueline Ethier, **St-Valentin**; Mme Vve J.-B. Saint-Germain, **St-Cuthbert**; M. Joseph Soulard, **St-Ubald**; Mme Fortunat Giroux, **St-Casimir**; M. Arthur Michon, **La Présentation**; Mme Wilfrid Papineau, **Ste-Sophie**; M. J.-A. Matte, M. Jules Thibault, Mme Joseph Fortier, **Mont-Laurier**; M. Georges Pilon, **Val-Barrette**; M. Ludger Roy, **Notre-Dame-du-Laus**; Mme Vve Matha Grenier, **Notre-Dame-de-Pontmain**; M. Jean Landry, **Ste-Anne-du-Lac**; Mlle Léonne Denis, M. Arthur Paquette, **L'Annonciation**; M. Eugène Normandin, **St-Jovite-Station**; M. Edmond Sylvain, **St-Michel de Bellechasse**; Mme Alfred Piché, **Donnacona**; Mme Wilfrid Viau, **Ste-Agathe-des-Monts**; Mme Bordeleau, **St-Stanislas de Champlain**; Mme Elzéar Duchêne, **Lac-au-Saumon**; Mme Gérard Wolfe, **St-Esprit**; M. Joseph Gauvreau, **St-Jean-l'Évangéliste**; Mme Adrien Provost, **St-Edouard de Napierville**; Mme J.-Emile-A. Bégin, **Lauzon**; M. Eugène Mercure, **Deschailions**; Mme Vve John Essiambre, **St-André-de-Restigouche**; M. Oscar Tremblay, **St-Joseph-de-la-Rive**; Mme François Gagnon, **Ste-Agnès**; M. Amédée Tremblay, **St-Irénée**; Mlle Rose-Ange Samson, **Cloutier**; M. Simon Yelle, **St-Remi de Napierville**; Mme Tousin, **La Reine**; M. Roméo Simard, **Cap-de-la-Madeleine**; Mme Adrien Brière, **St-Hyacinthe**; M. Soter Thiboutot, **St-André de Kamouraska**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

BAnQ NUMÉRIQUE

Erreur de pagination

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

VOTRE ALLIÉE

Au service du public depuis plus de soixante ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.

Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$160,000,000

534 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôties et moulus
En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
QUÉBEC



Exigez toujours la farine

CHEF ROYAL

la meilleure farine du Canada
pour tous les usages.

Et pour les déjeuners
délicieux et nourrissants
employez les

GRUAU OGILVIE

et

OGILVIE BLENDIES

le nouveau
mélange de céréales.

GRATIS

Votre choix parmi 150 belles primes telles que: montre, musique, marmite, robe, etc. Gagnez plusieurs de ces jolis cadeaux en vendant nos graines de jardin à 6 cents le paquet.

Demandez 50 paquets pour vendre ou notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS
1 RUE VICTORIA LEVIS P Q

TÉL. 3-0596

FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS
et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA BERGÈRE

QUÉBEC
685, RUE SAINT-VALLIER

CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTRÉAL

518 EST, RUE NOTRE-DAME - TÉL. HARBOUR 4649

LIÈGE

Isolation pour chambres froides,
tuyaux, couvertures, murs, planchers

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE

J.-A. BERNIER, prop.
459, rue St-Sulpice - Montréal

ÉTABLIE EN 1892
Tél. BELair 2531-2

MARCHANDISES SÈCHES EN GROS

Spécialités pour communautés religieuses

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731*

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERIS
EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIER D'ÉGLISES Autels - Confessionaux - Stalles de Chœur - Catefalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc. - Moulures - Ornements - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

CRANE

CRANE LIMITÉE: SIÈGE SOCIAL, 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL

Robinetterie - Raccords - Fabrication sur tubes - Pompes
Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

Tél. DOLLard 9013

6935, RUE ST-HUBERT (Coin Bélanger)
MONTRÉAL

**PHARMACIE
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph
TÉL. 4-4031

29½, chemin Ste-Foy
TÉL. 7960

QUÉBEC

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT
LIMITÉE**

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

Saucisses
Jambons
Bacon

NOÉ BOURASSA, LIMITÉE

3855-3863, RUE RIVARD - MONTRÉAL

Marchands de viandes en gros

Téléphone:
HARBOUR
9141*



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité
Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



Catalogue sur demande
FROST STEEL and WIRE CO., Ltd.
1105 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE

CHEZ

Dupuis Frères

865, SAINTE-CATHERINE EST
MONTRÉAL

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry, Ltée
ARTHUR CREVIER, PRÉSIDENT
(Angle St-Urbain)
75, AV. LAURIER OUEST

PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT
CRÈME
BEURRE
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

J. Joubert
LIMITÉE

SUCCESSALES:
5327, RUE DRAKE 89, RUE VICTORIA 150, RUE BEAUBIEN O.
Côte-St-Paul Lachine, P. Q. Montréal
Fitzroy 0609 Lachine 485 - WALNUT 4911 DOLLARD 3566

J.-P. DUPUIS LIMITÉE

Bois et matériaux de construction
CHARBON, HUILE et BOIS de CHAUFFAGE
Manufacturier de planchers en bois dur

1084, AV. DE L'ÉGLISE - Bureau-chef: VERDUN, P. Q. - TÉL.: YOrk 0928*

TÉL. BELAIR 2421

J.-S. JODOIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

LA COMPAGNIE DE BISCUITS STUART, LIMITÉE

ALFRED ALLARD, PRÉSIDENT — J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT

Fabricants de biscuits et gâteaux

Représentant: TANCRÈDE ALLARD
Tél. Crescent 2167-2168

Coin Laurier et Jeanne-Mance
MONTRÉAL

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

J.-A. SIMARD & CIE

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre
Marchandises toujours garanties — *Notre devise*: Satisfaction absolue sous tous rapports

TÉLÉPHONE: PLATEAU 9412-9413

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

Bureau-chef: FRONTENAC 8181

Bureau des ventes: LANCASTER 3144

MARTINEAU FILS, Limitée

Pierre de taille, pierre concassée

517 EST, RUE MARIE-ANNE - - MONTRÉAL

ANTI-DOL CAPSULES

Soulage rapidement maux de tête, névralgie, grippe, rhume de cerveau, douleurs rhumatismales. En vente aux pharmacies Leduc et dans toutes les bonnes pharmacies. Seul fabricant: LE LABORATOIRE DU DR PIERRE, 294 ouest, rue St-Paul, Montréal. MA. 2391*

Échantillons sur demande

Représentant des communautés religieuses: PAUL SPÉNARD

Langevin & Forest, Limitée

MARCHANDS DE BOIS DE CONSTRUCTION

Distributeurs de *Homasote* et *Masonite*

1435, rue St-Dominique, Montréal - - Tél. LANCASTER 6139

THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE LIMITÉE

Bouilloires, radiateurs,
appareils de plomberie

Tuyaux, raccords et
robinetterie

MONTRÉAL

MAISON FONDÉE EN 1861

481 ouest, rue Vitré

MONTRÉAL

LANCASTER 7111

MUNDERLOH & COMPAGNIE, Limitée

Fixtures et accessoires électriques

Vaisselle d'hôtel

- -

Ampoules Laco Mazda

Horloges de gardien

Tél. LANCASTER 2261

Établie en 1889

Genin, Trudeau & Cie, Limitée

OBJETS DE PIÉTÉ — VOYAGES MODERNES

38 ouest, rue Notre-Dame

Montréal

Lisez et faites lire

“L'ACTION CATHOLIQUE”

Le grand quotidien de Québec

TIRAGE QUOTIDIEN: 63,000 EXEMPLAIRES

Imprimerie - Reliure - Photogravure - Héliogravure

LIBRAIRIE DE PROPAGANDE RELIGIEUSE ET SOCIALE

SALON de COIFFURE

Mlle Berthe Therrien, propr.

Travail exécuté par *graduée du cours spécial* de l'école d'hygiène de l'Université.

BELAIR 3623

4635, BOUL. ST-LAURENT - MONTRÉAL

GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée
Montréal

60, rue St-Paul Ouest

Marchandises sèches — *Articles de fantaisie*
Brimborions en gros

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

La Banque Provinciale du Canada

est heureuse de mettre à la disposition des lectrices, des lecteurs et des amis du *Précurseur* et de l'œuvre admirable des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tous ses services, à son siège social: 221, rue St-Jacques ouest, Montréal, et dans ses 314 succursales et bureaux.



La Banque Provinciale du Canada

La Cie F.-X. DROLET Québec
ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium
Spécialités : Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

B. TRUDEL & CIE

pour beurries, fromageries et laitées, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

Machines et fournitures

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

Le soir: DE. 9374

Tél. MArquette 8067-8068

Rétablissez votre santé avec OXYDONOR

C'est le moyen le plus sûr, efficace et économique d'éliminer les maladies aiguës et chroniques: Grippe, rhumatisme, maux de tête, estomac, intestins, etc. Simple et facile d'emploi. Toute la famille peut s'en servir, durera toute la vie. Indispensable à tous.



Demandez nos livrets gratuits

48 Ans de Succès

TÉMOIGNAGES DE CLIENTS

REV. J.-H. G. — « M. B., s'est rétabli du rhumatisme avec Oxydonor. Mme J. l'a employé pour faiblesse et est beaucoup mieux. Rév C., souffrant de maux d'estomac va mieux. »

REV. J.-A. T. — « J'emploie Oxydonor depuis 45 ans, et lui dois ma bonne santé à 81 ans. »

REV. SR. M. J. C. — « Oxydonor est un précieux préservatif de la santé. »

REV. SR. STE-A. — « Oxydonor a renforcé mon cœur, et je puis dormir. »

Dr H. SANCHE & COMPAGNIE Limitée (P)

1499, rue Mackay, Montréal, P. Q., Canada - Tél. PLateau 5044

CHAS DESJARDINS & CIE, LIMITÉE

Le plus grand magasin de fourrures en détail du monde

1170, RUE SAINT-DENIS

MONTRÉAL

HARBOUR 8191

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE
 COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par
RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.
Bachelier ès arts et ès sciences appliquées
 Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières
 PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
 L I M I T É E
 282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTRÉAL

Établie en 1899 TÉL. HARBOUR 4251*

Cie de Peintures
 et Vernis Mont-Royal
 Limitée

Marques enregistrées
 « CLASSIC » et « ANGLO - M-R »

Bureau: 285, rue Dorchester Est
 Manufacture: 5669, rue Casgrain
 MONTRÉAL

Prenez la bonne habitude
 de toujours acheter au

Syndicat de Québec
 QUÉBEC.
 LIMITÉE

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484*

Quincaillerie DURAND Limitée
 QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT

Coutellerie, outils, couleurs et vernis

804 OUEST, RUE SAINT-JACQUES - MONTRÉAL

CHANDELLES LITURGIQUES GRAVÉES

Nous avons été les premiers, au Canada, à offrir au Clergé Canadien des chandelles liturgiques gravées du pourcentage de pure cire d'abeilles. Grâce à cette initiative de notre maison, le Clergé peut aujourd'hui se procurer des chandelles conformes aux exigences des rubriques. Nos produits gravés "PURA CERA APIS" offrent le maximum de garanties tant au point de vue liturgique qu'au point de vue strictement qualité.

POUR VOTRE SÉCURITÉ MORALE, EMPLOYEZ LES PRODUITS "PURA CERA APIS"

Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON-LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
 Co. Laprairie - Qué.

Plateau *9467

— MONTRÉAL —
 51 ouest, rue Notre-Dame

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

COUVERTURES, COUVRE-LITS

[[De qualité supérieure]]
 [[Garantis de laine pure]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

VENTE, ÉCHANGE ET RÉPARATION DE MACHINES POUR L'IMPRIMERIE ET LA RELIURE
LEFEBVRE FRÈRES, Limitée **LEFEBVRE-SORNIN, Limitée**
 Réparations mécaniques et soudure
 Machineries et accessoires d'imprimerie
 968-988, RUE DE BULLION MONTRÉAL TÉL. PLATEAU 9011*

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

EH CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 24, Austin Road, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMIN, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

SÚCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

TCHENGKIATOEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)

Dispensaire.

PAMIENGTCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Pensionnat.

SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)

Dispensaire. École.

PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

AU JAPON

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 287, Tayuman (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

EN ITALIE

ROME, 26, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.